#12
Janvier-Février 2016

Normandinamik

Le magazine d'information des **CCI de Normandie**

Caen Normandie | Ouest Normandie | Portes de Normandie | Seine Estuaire | Seine Mer Normandie

Entreprises
Les espoirs de l'économie
p.18

En échos
S'ouvrir au handicap
p.56

Enjeux **p.28**

Touristes classe affaires

© RelaxFoto - iStock

CCI NORMANDIE

Patrimoine Mondial de l'Humanité
Ville d'architectes
Berceau de l'impressionnisme
Station Balnéaire et Nautique
Port de Croisières

Le Havre nouvelle destination Affaires

Destination à taille humaine, Le Havre dispose d'un vaste choix d'équipements, d'activités et de loisirs pour accueillir vos évènements professionnels de **50 à 4 000 personnes**. Dotée d'un parc hôtelier de plus de 2 000 chambres de 1 à 4 *, l'offre Affaire sera complétée fin 2016 par un nouveau **Centre de Congrès et d'Exposition** idéalement situé en cœur de ville et à quelques pas de la gare.

L'équipe du Bureau des Congrès et des Evénements vous conseille et vous propose des **offres sur mesure** pour faire de votre future réunion un moment privilégié.

Une métropole maritime **ouverte sur le monde**

Bureau des Congrès & des Evènements
186 boulevard Clemenceau
76600 LE HAVRE
0033 (0)2 32 74 04 06
convention-info@lehavretourisme.com

NORMANDIE Le Havre métropole maritime

Tribune

Par **Hervé Morin,** président du Conseil régional de Normandie

> **“ Je veux faire** de la Normandie la terre de l’entreprise. **”**

Je suis frappé par la somme de travail, d’ambitions, de talents qui s’exprime dans toute la région. On croise des dirigeants qui exportent à travers le monde, d’autres qui innovent dans des domaines de pointe ou qui ne cessent d’aller de l’avant. L’économie a été le sujet central de ma campagne électorale. Je l’affirme avec force : je veux faire de la Normandie la terre de l’Entreprise. Je connais ce monde, ses difficultés, ses problématiques. J’en sais les potentiels.

La Région Normandie devra soutenir ses entreprises. Cela passe par une priorité : l’investissement. Pour y parvenir, je mettrai en place des mécanismes innovants, dont le pivot sera l’agence de développement de l’économie normande, dotée d’un capital de 100 millions d’euros et qui pourra intervenir en fonds propres. Il ne s’agit pas de construire une nouvelle structure lourde et contraignante, mais une agence agile, réactive, pragmatique. Elle devra répondre dans un délai maximum de deux mois aux dossiers qui lui seront soumis. Nous ne contribuerons en aucun cas à la complexité.

Je travaillerai à soutenir nos filières d’excellence, en contractualisant avec chacune d’entre elles et en veillant à en faire émerger de nouvelles. Et je n’oublie pas le potentiel extraordinaire de nos 600 km de côtes : la Normandie doit devenir le premier port de France.

Les Chambres de Commerce et d’Industrie seront associées à cette ambition. Je construirai avec elles une nouvelle relation, avec au cœur des problématiques la création d’entreprise et l’apprentissage, pour le développement duquel tous les efforts seront nécessaires et qui fera l’objet d’un « Grenelle ».

Parce que la renaissance de l’identité normande passera par la réussite de son économie, la Région s’engagera pleinement aux côtés des entreprises, comme partenaire de leur développement.

sommaire

l'actualité des Territoires

06 **Prospective.** Construire l'industrie du futur.

09 **Orientations.** Des nuits pour savoir.

11 **International.** Initiation angolaise.

14 **Édition.** Quand la BD informe.

à la rencontre des Entrepreneurs

18 **Les espoirs de l'économie.** Ils sont jeunes et ils ont du talent.

22 **Bonne impression.** Delaroche Publicités investit.

23 **Machines chinoises.** LiuGong s'implante en Normandie.

24 **Les enfants, à table.** Des « enfants sages » au Havre.

26 **Au fond des citernes.** NLA contribue à la sécurité alimentaire.

initiatives, Innovations, tendances

36 **On parle numérique.** Cantine, French Tech, la Normandie numérique en plein essor.

38 **Réseau social.** Wombee, facilitateur de contacts.

39 **Tours de manège.** Quand les managers se confrontent au cheval.

43 **Vélo électrique.** Easybike s'implante à Saint-Lô.

en Focus

16 **La création d'entreprises**

Qui sont ceux qui prennent le risque d'oser ?

Normandinamik
Le magazine d'information des **CCI de Normandie**

Normandinamik, magazine bimestriel,
est édité par la CCI Normandie
10 quai de la Bourse - CS 41803
76042 Rouen CEDEX 1. Tél. 02 35 88 44 42
www.normandie.cci.fr

CCI NORMANDIE
www.normandie.cci.fr

Directeur de la publication : Jean Pierre Désormeaux • Directeur de la rédaction : Florence Dubosc
Rédacteur en Chef : François Colombier - Tél. 02 35 14 38 13 - francois.colombier@normandie.cci.fr
E mail : redaction.normandinamik@normandie.cci.fr • Journaliste : Isabelle Pauthier - Tél. 02 35 14 37 11
Secrétaire de rédaction : Nicole Vespier - Tél. 02 35 14 37 12 • Photographe : Pascal Monnet
Conception graphique : Groupe Arcange • Mise en page : Aprim • Impression : Groupe Corlet - Z.I. Route de Vire
BP 86 - 14110 Condé-sur-Noireau • Routage : BrioGraphic • Tirage : 110 000 exemplaires
Numéro ISSN : 2273-6751 • Dépôt légal : à parution

Régie publicitaire : Nathalie Merlin - Tél 02 35 55 26 89 / 06 84 69 91 69 - nathalie.merlin@normandie.cci.fr

dynamique Normande

49 **La mobilité de demain.** Mov'éo et le véhicule autonome.

50 **Concours complet.** Hippolia se tourne vers l'international.

51 **Tout public.** Marché Privé se développe.

52 **Filière d'avenir.** Le nautisme normand a le vent en poupe.

54 **Solutions silver.** De bonnes pistes pour le bâtiment.

région en Échos

56 **Loïc Gilbert** Directeur de l'ADAPT Normandie

Enjeux

Le tourisme d'affaires

© RelaxFoto - iStock

28

Dans la riche panoplie touristique normande, le tourisme d'affaires joue un rôle important, en s'appuyant sur une diversité de sites et d'offres.

région en CCI Agenda et actualités

58 **CCI CAEN NORMANDIE**

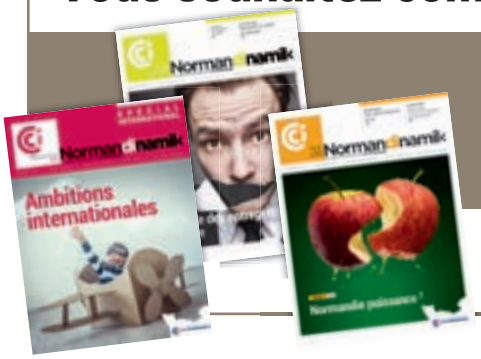
59 **CCI OUEST NORMANDIE**

60 **CCI PORTES DE NORMANDIE**

61 **CCI SEINE ESTUAIRE**

62 **CCI SEINE MER NORMANDIE**

Vous souhaitez communiquer dans Normandinamik ?



Profitez d'un support stratégique unique, pour promouvoir votre message et votre image auprès des **110 000 dirigeants normands.**

Contactez **Nathalie MERLIN**

Tél. : 02 35 55 26 89 / 06 84 69 91 69 • nathalie.merlin@normandie.cci.fr

+ Prospective NORMANDIE

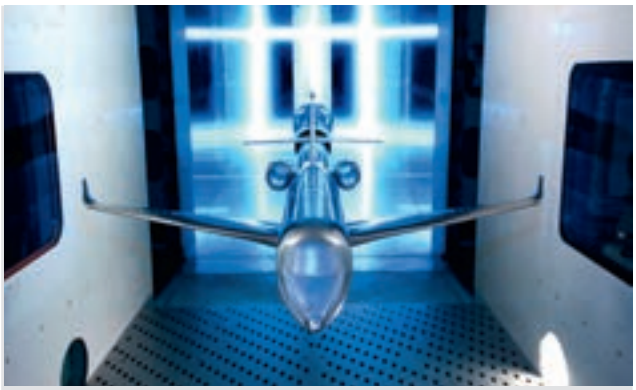
L'industrie se conjugue au futur

L'industrie du futur ne marquera pas une rupture, mais une césure dans l'histoire économique de la Normandie.

Le darwinisme est-il applicable à l'économie ? Tous les débats autour de l'industrie du futur semblent le prouver. Elle ne sera pas en effet le fait d'une génération spontanée, uniquement numérisée ou robotisée, mais le fruit d'une sélection naturelle où seules les entreprises qui sauront se transformer, quel que soit leur secteur, pourront tenir le choc. Comme le disait Édouard Philippe, le maire du Havre, à l'occasion des rencontres Territoire et Industrie organisées par la CCI du Havre, « l'industrie du futur, c'est l'industrie du présent qui a survécu », ou, pour reprendre l'image d'Alain Bravo, vice-président de l'Académie de Technologie, « il faut penser au futur de l'existant ».
L'évidente modernisation de l'outil de production ne sera pas la panacée. Le capital humain et la formation doivent tout autant être au cœur du projet. La montée en compétences des salariés de l'industrie et la formation des prochaines générations aux nouveaux métiers constituent la première condition du succès de l'Industrie du Futur. Il conviendra donc que le monde économique et le monde de l'éducation soient toujours plus en phase pour ne pas manquer les opportunités et définir réellement les besoins. On conviendra qu'il ne s'agit pas ici d'une question vraiment neuve.

Construire demain

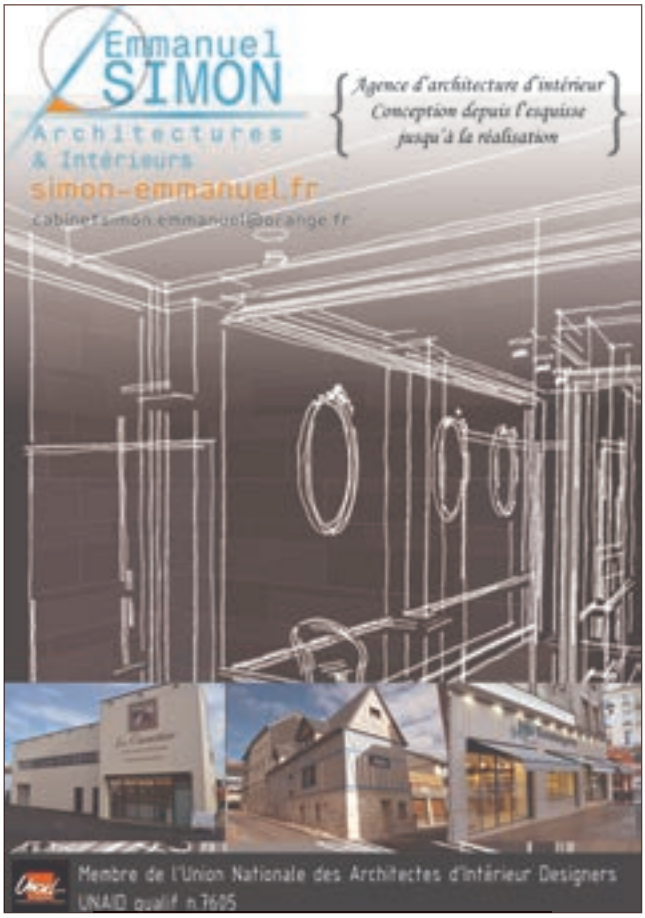
Une fois cela posé, les défis technologiques sont à relever : la fabrication additive, la virtualisation de l'usine et les objets connectés, la réalité augmentée sont listés parmi les priorités dans le projet « Industrie du Futur » porté par le gouvernement.
Le passé industriel normand est donc un atout pour construire demain. C'est en se basant sur ce savoir-faire qu'il sera possible de développer de nouvelles activités économiques. Alexandre Perdriel, directeur général du Havre Développement, liste ainsi parmi les pistes à explorer le bioplastique, le recyclage des matériaux composites, la chimie du végétal, le package intelligent. Autant de domaines familiers aux filières normandes, qui nécessiteront donc plus une adaptation qu'un changement complet de stratégie. « Le territoire industrialo-portuaire havrais peut accueillir des activités liées aux applications pour l'utilisation des drones dans le domaine maritime », cite-t-il en exemple. Et la Normandie dispose d'un atout non négligeable, celui de pouvoir, à terme, être pionnière dans les nouvelles sources énergétiques durables qui seront indispensables aux écosystèmes du futur. La région entière est concernée, et ce n'est pas le lancement l'an passé à Caen d'un AMI « usine du futur » qui le démentira.
Pour de très nombreux industriels, c'est déjà demain. Le décollage vers l'usine du



C'est déjà demain

L'industrie du futur existe déjà en Normandie, notamment dans la filière aéronautique et spatiale
L'industrie aéronautique et spatiale est, par définition et par obligation, très tournée vers la recherche et l'innovation. C'est d'ailleurs un des axes majeurs de la filière NAE (Normandie AeroEspace), qui veut « préparer ses membres aux technologies du futur sur des thématiques de pointe comme l'électronique, les matériaux, l'énergie… », énonce Jean-Fabrice Portal, vice-président Recherche, Technologie et Innovation (RTI) de NAE. L'innovation peut être parfois très simple. « Pas besoin de trois thèses et de 50 M€ pour se lancer. Il suffit de comprendre qu'ensemble on est tout simplement meilleur », résume Jean-Fabrice Portal, par ailleurs responsable du Département intégration chez Aircelle (groupe Safran).
Pour illustrer par l'exemple le fait que la recherche peut déboucher sur du business, NAE met régulièrement en avant des « pépites » qui sont en pointe dans des sujets de pointe comme la modélisation, la simulation et validation des systèmes, les matériaux, la robotique, avec des résultats probants.
C'est le cas d'APN (Isneauville), qui a imaginé, pour les besoins du moteur LEAP de Safran, une fraise d'usinage d'un genre nouveau qui a contribué à la fabrication des 50 premiers LEAP, qui équiperont les Boeing 737 MAX ou les Airbus A320neo. À Rugles, Vallet vient de rentrer dans la phase concrète de deux appels à projets remportés en 2013 et en 2014 dans le cadre du programme européen CleanSky. Ils portent sur l'élaboration de deux maquettes innovantes, visant à tester des éléments mis dans des conditions réelles de fonctionnement, afin de réduire l'empreinte environnementale de l'aviation civile. Volum-E (Blangy-sur-Bresle) est devenue pour sa part un interlocuteur de référence en impression 3D métallique. La PME est la première à avoir obtenu la qualification Production pour de la fabrication additive métallique par le groupe Safran. Autre exemple, Factem, à Bayeux, qui développe le EF7, casque sans fil destiné au marché de l'aéronautique, le seul permettant de transmettre la parole de façon intelligible en milieu très bruyant.
La ligne de production est en cours de démarrage, avec comme objectif 2 500 à 3 000 unités par an.

futur est dans son compte à rebours, ou, mieux encore, enclenché. C'est le cas pour Aircelle. Jean-Marie Dubos, directeur de l'établissement havrais, sait qu'il va faire face à l'explosion du trafic aérien, avec 40 000 avions à fabriquer, en respectant de nouveaux enjeux comme ceux de la consommation et de l'environnement. « Nous devrons doubler notre capacité de production dans les dix prochaines années, produire de façon plus compétitive, être créatif, par exemple sur l'avion électrique, et affronter la question des compétences et de la formation », détaille-t-il.
Ce ne sont pas les seuls grands groupes qui s'engagent dans l'industrie du futur. À l'autre bout de l'échelle, les start-up ont leur mot à dire. C'est le cas de S2F Network, qui conçoit des réseaux de communication sans fil dans des environnements complexes. Sa réussite est exemplaire, se renforçant par une récente levée de fonds d'un million d'euros. Mais cette réussite ne s'écrira pas seule : « Le numérique ne vit pas seul. Il s'appuie sur des besoins qui ne sont pas exprimés, ce qui demande donc une vraie démarche collaborative », explique Ingrid Boutroy. Savoir se parler et transcender les frontières, c'est peut-être cela le vrai secret de l'industrie du futur.



+ Économie positive NORMANDIE

Après Le Havre

Les travaux du forum de l'économie positive ont fait l'objet d'un enrichissant rapport.

© Aprim

Les vingt et un « Positive Labs » qui ont rythmé la 4e édition du LH Forum de l'économie positive ont rendu leurs propositions et conclusions dans un rapport qui a été remis au président de la République. Ces « problématiques que nous considérons indispensables pour tracer des voies de progrès à l'échelle internationale », comme les décrit Jacques Attali, vont dans de multiples directions, ce qui démontre bien l'ampleur de la tâche.

Philanthropie

Celle-ci est résumée d'une phrase : « Replacer l'intérêt des générations futures au cœur de nos actions et décisions » et défendre comme « condition nécessaire au développement d'une économie positive » la lutte contre le réchauffement climatique.

Sécurité alimentaire, économie collaborative, entrepreneuriat féminin, finance participative, e-santé, entreprises sociales se déclinent au fil de nombreuses propositions d'actions. Des notions comme la philanthropie ou l'altruisme sont valorisées, et il est suggéré de « redéfinir le rôle de l'entreprise », qui devra favoriser des approches de long terme et se positionner comme agents de promotion du bien-vivre, outils d'innovation et acteurs majeurs du maintien des grands équilibres essentiels à nos sociétés.

INFORMATION

L'intégralité du rapport sur : **http://positiveeconomy.co/fr/construire-un-monde-positif-a-lhorizon-2030/**

+ Faits et chiffres NORMANDIE

J'irai apprendre la Normandie

Tout connaître de la nouvelle région en faits et chiffres.

CCI Normandie a publié une nouvelle édition du panorama économique de la région, mettant en valeur l'ensemble des spécificités de la nouvelle région. Chiffres et graphiques permettent ainsi de tout savoir sur le territoire, la population, l'économie, l'agriculture, l'industrie, la construction, le commerce, les services, l'environnement, l'enseignement et la recherche, les départements, les réseaux.

On sait ainsi désormais que 57 % des Normands qui travaillent dans une autre région le font en Ile-de-France, que le commerce extérieur de la Normandie vers l'Océanie est de 430 M€, que la Normandie est la 2e région française productrice de lait, qu'elle accueille 19 millions de touristes, 736 000 étudiants ou encore 13 800 établissements industriels.

INFORMATION

Document téléchargeable sur : **www.normandie.cci.fr**

+ Mobile NORMANDIE

Simple comme un paiement

Orange propose une nouvelle façon de payer ses achats avec son smartphone.

Comme toujours quand il s'agit de technologie NFC, c'est à Caen qu'est née l'innovation : payer ses achats avec son smartphone. L'application « Orange Cash » est désormais accessible dans toute la France, pour les clients de l'opérateur, équipés d'un smartphone pouvant la recevoir.

Elle prend la forme d'un compte prépayé et rechargeable, et le sans contact facilite la vie des commerçants : « C'est une sécurité pour les transactions de petits montants, et un gain de temps », commente Pascale Homs, déléguée régionale d'Orange pour la Haute-Normandie.

« Il s'agit désormais de relever le défi des usages, de permettre au téléphone de faciliter la vie quotidienne », poursuit-elle. Pour aller plus loin dans la « ville NFC », Orange travaille ainsi sur les smart cities et les objets connectés. « Nous menons de nombreuses expérimentations, par exemple dans le domaine du tourisme ou le transport », souligne Pascale Homs.

+ Orientation NORMANDIE

Au cœur des Nuits

Les Nuits de l'Orientation sont le lieu idéal pour préparer son parcours de formation.

On peut s'informer sans stress et avec le sourire.

Pour les collégiens, lycéens et étudiants, l'orientation peut parfois s'apparenter à une jungle aux nombreuses fausses pistes. Les cartes et boussoles permettant de s'y retrouver, de choisir le bon chemin existent, heureusement. Parmi elles, les Nuits de l'Orientation, moments de rencontre privilégiés, pour se préparer au mieux à des choix cruciaux pour l'avenir. Organisées par le réseau des CCI (en partenariat avec des acteurs de la formation, les collectivités locales et des entreprises), elles se distinguent par leur format. Il ne s'agit pas, une fois la visite terminée, de prendre une décision et de s'y tenir. Elles se veulent avant tout informatives, favorisant le dialogue, permettant aux jeunes et à leurs parents de rencontrer des dirigeants d'entreprises et des spécialistes auxquels ils n'auraient pas forcément accès.

Dédramatiser est le maître-mot de l'opération. On discute librement, sans pression, dans un environnement souvent décontracté. « Cela m'a beaucoup apporté. J'ai pu rencontrer de nombreuses personnes que j'aurais pas pu interroger autrement, dans des domaines différents », atteste Amélie (16 ans), qui a assisté l'an passé à la manifestation organisée à Flers.

Ouvrir des perspectives

Si les Nuits durent depuis plusieurs années, huit pour les premières CCI à s'être lancées dans la démarche, c'est qu'elles correspondent à un besoin. Il suffit de parcourir les couloirs d'une CCI pour se rendre compte, au fil des conversations, des échanges, de la perplexité des jeunes et de leurs parents (ce qui, parfois, entraîne quelques orageuses discussions) face à la complexité du choix.

Comme le constate Pierre Scotton, directeur du CIO d'Évreux : « Il est important que les familles puissent recueillir des renseignements précis et pertinents. Aujourd'hui, les sources d'information sont multiples, pas toujours fiables, ce qui ne simplifie pas la tâche et peut amener à ne pas prendre les bonnes décisions. Ces moments de rencontres avec des professionnels compétents sont d'autant plus précieux ».
Parmi les atouts des Nuits, l'accès au logiciel Inforizon, qui permet, au travers de tests en ligne, de découvrir des familles de métier et de rechercher l'adéquation entre son futur professionnel et ses centres d'intérêt.

PROGRAMME	(de 18 h à 22h30)
15 janvier	> CCI de Flers-Argentan
23 janvier	> Département formation de la CCI de l'Eure
29 janvier	> la Halle aux Toiles à Alençon
30 janvier	> CCI de Rouen
4 février	> CCI de Caen Normandie
26 février	> Groupe FIM à Cherbourg
26 février	> CCI de Dieppe

À savoir

Les Nuits de l'Orientation s'inscrivent dans le cadre du Service Public Régional de l'Orientation (SPRO), piloté par le Conseil Régional, dont les CCI sont membres de droit. Il a été institué dans l'idée de réorganiser l'environnement institutionnel en matière d'orientation professionnelle, avec comme objectif (fixé par la loi) de confirmer le droit à l'orientation pour tous, tout au long de la vie.

« Nous faire connaître »

Isabel Rousseau, chef d'entreprise et élue à la CCI d'Alençon, est une fidèle participante des Nuits de l'Orientation : « Elles sont utiles pour le territoire. Elles permettent de créer des liens avec les jeunes et leurs parents », déclare-t-elle. Elle regrette que le monde de l'entreprise et celui de l'Éducation nationale ne soient pas encore assez proches : « Cela reste deux univers différents. Les Nuits de l'Orientation nous permettent de nous faire connaître, de parler de nos enjeux, de nos attentes, de ce que nous pouvons proposer et qui est souvent méconnu ». Autant d'enjeux qui la motivent à participer, comme l'ensemble des intervenants : « Voir 80 dirigeants qui donnent de leur temps, c'est toujours réconfortant », se réjouit-elle. « Nous sommes tous très contents d'être présents, d'être dans le dialogue. Et puis on se dit aussi que les jeunes que nous rencontrons feront partie, demain, de nos entreprises. C'est donc important de leur donner envie de s'engager, et pourquoi pas de déjà identifier quelques futures pépites ».
Durant l'événement, Isabel Rousseau en profite aussi pour insister sur toute l'importance qu'il faut accorder à l'apprentissage et à l'alternance, voies d'excellences pour la réussite.

+ Emplois ROUEN

Parlons recrutement

Les « Emplois en Seine » reviennent pour leur douzième édition.

16 000 candidats de tous profils et de tous niveaux sont attendus les 10 et 11 mars prochains au Parc des expositions de Rouen pour la 12e édition des « Emplois en Seine ». Ils partiront à la rencontre de plus de 200 recruteurs offrant des postes en CDD, CDI, emplois d'avenir, stages, alternance. Le salon sera divisé en espaces thématiques : filières industrielles, apprentissage et formation, engagement et solidarité, orientation et accompagnement.

Accompagnement

« Nous faisons le souhait que chacun reparte avec un rendez-vous en poche, un conseil ou un nouveau contact utile, qui soit une pierre concrète dans la construction de son parcours professionnel », assurent les organisateurs. Comme les autres années, un système de cars gratuits permettra aux visiteurs venant de quarante villes normandes de se rendre au salon. Les candidats sont accompagnés en amont dans leur présentation, avec la possibilité notamment d'éditer un plan de visite personnalisé ou en s'informant grâce au guide mis en ligne qui regorge de conseils pratiques : « se présenter en 30 secondes », « la gestion du trac », « les 7 questions qui vous seront posées ».

INFORMATIONS :

02 35 52 95 95
www.questionsdemploi.fr
www.emploisenseine.org

En chiffres

14 500
contrats ont été signés à l'occasion des 11 éditions précédentes.

48 %
des offres proposées ont été pourvues.

139
CV utiles et 27 candidats retenus par exposant.

84 %
des recruteurs satisfaits des candidats rencontrés (2015).

96 %
des exposants prêts à renouveler leur inscription (2015).

Formalités

Premier salarié

Une aide existe pour la première embauche. Pour ceux qui viennent de créer leur entreprise, comme pour les artisans indépendants sans salarié, le recrutement du premier salarié est une étape symbolique et importante, mais parfois difficile à franchir.
De fait, parmi les TPE-PME, 1,2 million d'entreprises en France ne comptent aucun salarié. C'est à elles que s'adresse la mesure d'« aide à l'embauche du premier salarié », pour rendre évident et simple ce choix du premier recrutement.
Elle s'applique à toute entreprise qui n'a pas eu d'employé depuis au moins 12 mois, et qui recrute un salarié en CDI ou en CDD de plus de 12 mois. S'élevant à 4 000 euros sur 2 ans, elle est versée par l'ASP pour les contrats de travail prenant effet entre le 9 juin 2015 et le 8 juin 2016.

INFORMATIONS :

www.emploi.gouv.fr/premiersalarie

+ Formation NORMANDIE

Plus d'entreprise dans l'école

Plusieurs mesures tendent à rapprocher encore l'école et l'entreprise.

Parmi les « douze mesures » prises pour développer les relations entre l'école et l'entreprise, figure l'instauration d'un stage obligatoire de cinq jours en entreprises pour les chefs d'établissements scolaires. Cette mesure reprend l'une des propositions de CCI France. Afin que ce dispositif puisse être pleinement efficace, les CCI inciteront les entreprises à y souscrire largement et à en faciliter la mise en œuvre.

Stage obligatoire

Dans les autres actions, on peut noter la volonté de mieux préparer le stage de troisième, tant du côté des élèves que du côté des entreprises, qui auront à leur disposition des outils en ligne pour les aider à organiser et optimiser la présence des collégiens. Au sein du « Parcours Avenir », qui vise à améliorer les choix d'orientation des jeunes, de la 6e à la terminale, des contacts réguliers devront être pris avec le monde professionnel (rencontres, stages, visites d'entreprise, projet pédagogique du type mini-entreprise…). À noter aussi la création d'un module de formation continue sur l'esprit d'entreprendre pour les enseignants ou la généralisation des « comités locaux école-entreprise ».

+ International NORMANDIE

Vision stratégique

L'international ne se décrète pas plus qu'il ne s'improvise. Pour en sortir gagnant, il faut une stratégie, qui va au-delà des actions de marketing (missions de prospection, salons…). Faute de temps, de connaissance, de prise de risque, les dirigeants ne construisent pas une vision de long terme qui permet de faire la différence. L'objectif du projet Stratexio est de les aider à concevoir une stratégie de développement international, par un accompagnement personnalisé et pérenne. De nombreux organismes (dont CCI International), fédérations professionnelles, collectivités locales ont mis leurs réflexions en commun pour bâtir cette offre partant d'un constat : malgré quelques initiatives opérationnelles plutôt réussies (en régions, en filières…), le dispositif français se résume souvent à des financements épars ou difficilement lisibles, et peine à remplir son objectif : peser dans l'amélioration de la balance commerciale française.

Stratexio s'adresse à des entreprises françaises à fort potentiel de développement international (start-up, PME en croissance, ETI), en bonne santé financière et réalisant déjà 10 % du chiffre d'affaires à l'export, mais ne parvenant pas à augmenter cette part.

Le parcours Stratexio (d'une durée minimum de trois ans) se veut comme une « combinaison synergique » autour des clubs (échanges entre pairs de confiance), de formations (outils et méthodes) et d'accompagnement personnalisé en entreprise. Le programme concerne uniquement, les dirigeants, ceux qui déterminent les éléments stratégiques. L'existence d'un référentiel, décrivant les profils et les process de sélection des intervenants, contenant une charte déontologique et un guide méthodologique, garantit l'excellence, le niveau de l'état de l'art et l'homogénéité des prestations délivrées à l'entreprise.

CONTACT
www.stratexio.fr

+ Salon NORMANDIE

Retour de Pollutec

C'est un classique des salons professionnels : Pollutec Maroc est toujours porteur d'affaires.

Dix sociétés normandes ont participé à la récente édition du salon Pollutec Maroc de Casablanca du 21 au 24 octobre dernier. Romuald Uzan, dirigeant de la société Atlerval (leader français du compacteur rotatif) a fait partie de la délégation, et il en garde un excellent souvenir : « J'ai noué des contacts pertinents, que ce soit pour de la vente directe, pour nos projets de distribution et de croissance externe. Nous avançons sur un projet global pour nous installer au Maroc de façon permanente ».

CONTACTS
aziza.el-senbawi@normandie.cci.fr
veronique.creze@normandie.cci.fr

Visite d'une plate-forme Total pour la délégation Normande.

Découvrir l'Angola

Des entreprises normandes sont allées étudier les opportunités d'affaires en Angola.

L'Angola ne fait pas partie des destinations naturelles pour des entreprises françaises. Le pays a pourtant de nombreuses opportunités d'affaires, figurant parmi les pays africains les plus dynamiques. C'est pour mieux connaître le marché local que le Club Échanges Normandie Afrique de CCI International Normandie a organisé une mission de prospection multisectorielle (en partenariat avec Total Développement Régional et Business France Angola) réunissant six entreprises normandes. Celles-ci ont pu bénéficier d'une intervention de l'ambassadeur de France, d'un séminaire sur l'Angola, d'un programme de rendez-vous ciblés, d'une présentation des projets de Total, d'une visite inédite et exceptionnelle d'un FPSO Total Angola ainsi que de deux soirées networking.

Aldéric Lemetais (ETI International, Le Havre), qui travaille depuis plusieurs années en Angola, et qui a fait partie de la mission, témoigne que « le pays reste complexe, mais avec de nombreux projets porteurs, même si la baisse des prix du pétrole et la dévaluation de la monnaie ont ralenti la croissance ». Il est apparu, des différents échanges, qu'il était essentiel de contractualiser avec un partenaire sur place pour s'ouvrir les bonnes portes et éviter les erreurs. Certaines entreprises normandes ont d'ores et déjà été relancées par les contacts rencontrés.

CONTACT
angelique.naudon@normandie.cci.fr

Une vraie complicité est née entre Jenifer Huon et Pierre Chrétien.

+ Gastronomie LE BOURG DUN

Talent sans frontière

Elle est colombienne et elle découvre la cuisine française en CFA, avec un talent reconnu par le challenge Jean Mouge.

Les femmes, à la cuisine. Non, il ne s'agit pas d'une adresse typiquement macho, mais d'une vraie constatation : les trois lauréats du « Challenge Jean Mouge » (organisés par l'ICEP-CFA de Caen et les Toques Normandes), qui distingue les meilleurs apprentis cuisiniers de Normandie sont trois jeunes filles, Julie Moy (CFAIE), Violaine Dallon (ICEP-CFA) et le grand vainqueur, Jenifer Huon (CFA Marcel Sauvage). C'est la première fois, en 31 éditions, que le podium est entièrement féminin. Les quinze apprentis (3 par département) ayant les meilleures notes dans leur formation se sont retrouvés pour la finale pendant laquelle ils avaient à réaliser en moins de 3 h 30, un plat autour de produits présélectionnés puis, pour le dessert, de confectionner une tarte au Bourdaloue. Les « Saint-Jacques snackées au jus iodé et ceviche » de Jenifer ont obtenu la consécration du jury, tant pour la technique que pour la dégustation.

Dans cette composition, elle s'est inspirée de ce qu'elle a appris pendant deux ans auprès de Pierre Chrétien, chef étoilé de l'Auberge du Dun, et de son pays, la Colombie, qu'elle a quitté il y a quatre ans. « J'étais partie dans des études commerciales, mais quand je suis arrivée ici, avec mon mari, j'ai découvert un univers gastronomique inédit qui m'a passionné », commente-t-elle. À 23 ans, elle n'a pas hésité à s'inscrire en CFA et son envie de progresser a séduit Pierre Chrétien. « Je ne dis pas tout ce qu'il m'a apporté. Ce serait trop long. Dire que j'ai tout appris serait plus simple », déclare-t-elle dans un grand sourire. Le « chef », lui, souligne son « intelligence ». « Elle s'est très bien intégrée, elle a su s'adapter au rythme, aux recommandations. Elle a le sens de l'organisation ». Il en faut pour gérer une vie de famille, une petite fille handicapée, et les exigences de l'alternance, au sein d'un CFA dont elle vante les qualités d'enseignement. « Il faut faire des efforts, mais les contraintes rendent encore plus responsable », commente-t-elle sobrement.

Continuer à apprendre

Pierre Chrétien voit en tout cas sa volonté permanente de transmettre, d'apprendre, récompensée par ce beau succès. Et lui qui adore évoluer, se remettre en question, s'adapter à de nouveaux produits, de nouvelles techniques, a énormément apprécié les échanges avec Jenifer autour des spécialités colombiennes, comme le mariage des fruits avec les poissons ou la viande, ou la conception du « Bandeja Paisa », plat typique de la région de Medellin.

Jenifer continue son parcours dans d'autres établissements ; « C'est important de voir autre chose, de se confronter à de nouveaux défis. On ne peut pas dire qu'elle est encore une cuisinière, mais elle a le sens des saveurs, des mélanges, ce sont des signes qui ne trompent pas », remarque Pierre Chrétien. Jenifer, qui ne veut pas trop se projeter dans l'avenir : « Je veux continuer à apprendre, tout en élevant ma fille, et continuer à vivre cette belle aventure ».

CONTACT
www.gourmandie.fr

Valeurs partagées

Faire travailler ensemble entreprises agroalimentaires et agriculteurs, c'est une des raisons d'être de l'opération Gourmandie, lancée par l'Irqua. Sept parcours particulièrement réussi ont été récemment récompensés, à l'image du tandem formé par Jean-Luc Blandin, dirigeant de la Chaiseronne et Sébastien Lebouvier, éleveur de bovins, qui collaborent depuis près de 25 ans, pour sélectionner les meilleures bêtes, ou la coopérative d'Isginy-sur-Mer qui destine une partie de sa poudre de lait aux Chevaliers d'Argouges, une petite chocolaterie familiale du sud de Saint-Lô. Gourmandie, c'est aussi l'opération « devenez un héros local » qui, depuis 2014, a permis l'insertion professionnelle d'une trentaine de demandeurs d'emploi dans la filière agroalimentaire régionale. « Au-delà des rapports commerciaux, il y a des relations humaines, de la confiance, des valeurs partagées », se félicite Sébastien Windsor, président d'Irqua Normandie.

RYANAIR.COM

TARIFS BAS

AU DÉPART DE DEAUVILLE
NORMANDIE

RYANAIR

VOYAGER MOINS CHER, TOUT SIMPLEMENT.

Réservez jusqu'au 31/01/2016. Achat 14 jours à l'avance requis. Tarifs aller simple.
Voyagez de Avril-Juin 2016. Soumis à disponibilité. Visitez Ryanair.com pour plus de détails.

Olivier Petit, amoureux de Rouen et de BD.

> « J'ai écrit une fiction, mais qui s'inscrit dans la réalité des lieux, des dates, des faits »

+ Édition ROUEN

S'amuser à réfléchir

La maison d'éditions Petit à Petit marie les dessins et la culture dans une collection consacrée à l'histoire de Rouen.

Olivier Petit ne cesse de grandir. Virevoltant éditeur normand, amoureux de BD et d'Histoire, il a réuni ces trois caractéristiques pour lancer une nouvelle idée, une collection de « docu BD » autour de l'histoire de Rouen. À côté des 54 pages de dessins, ce sont 24 pages de textes, d'explications, de remise dans le contexte qui donnent une vision complète de l'époque.

Éclairer la BD par un appareil critique, aborder la culture par cet angle ludique, au final, croiser les genres, n'est pas nouveau pour Olivier Petit. Une des plus belles ventes de son catalogue, fort de 400 titres (diffusés nationalement), est un « Victor Hugo en bande dessinée », qui a permis à 15 000 lecteurs de (re)découvrir l'œuvre du grand auteur.

C'est aller encore un peu plus loin dans la démarche qui motive Olivier Petit. Ce projet, il l'a construit patiemment, au fil de son amour pour sa ville, de ses promenades, de ses découvertes, de son intarissable envie d'apprendre. Quand sa maison d'éditions a quitté le giron du groupe La Martinière, en 2010, il a continué à mûrir le concept, rencontrant des spécialistes (notamment ceux du Musée des Antiquités de Rouen, dont il loue la compétence) et dénichant les bonnes plumes pour accompagner ses scénarios.

Projet partagé

Le premier volume se plonge dans la Rotomagus romaine, en racontant l'histoire d'un gladiateur et d'un bracelet supposé donner force et pouvoir. « J'ai écrit une fiction, mais qui s'inscrit dans la réalité des lieux, des dates, des faits », indique Olivier Petit. Apprenant ainsi d'archéologues qu'un violent incendie avait ravagé la ville au III^e^ siècle, il s'en est emparé pour l'ajouter à l'histoire. Des détails de céramiques trouvés à Juliobona lui ont fourni d'autres indications, comme des noms de personnalités de l'époque. « Je veux que les lecteurs s'étonnent, apprennent, s'amusent », développe Olivier Petit, qui fait vivre aussi l'aventure et ses à-côtés dans un blog, et s'active sur les réseaux sociaux, « pour que le projet vive et soit partagé ».

Le prochain tome ira de Guillaume à Jeanne, puis la suite de la collection visitera le temps des Cathédrales, les révolutions françaises et industrielles, s'achevant par l'époque moderne avec un regard sur les Armadas. Il veut aller plus loin, avec en ligne de mire des panneaux d'exposition dans la ville pour montrer l'histoire de lieux, car « le dessin est finalement le média le plus simple et le plus pratique pour faire revivre le passé ». Rien n'interdit non plus de faire le même travail dans d'autres villes normandes, ou avec d'autres partenaires, comme le CHU de Rouen qui s'est montré intéressé.

Si les perspectives sont nombreuses, d'autres sont portées par les éditions Petit à Petit. En cours, l'adaptation en BD du « Mourir en Seine » de celui qui est devenu un auteur à succès, Michel Bussi. Et, dans les cartons, une réflexion autour de l'historial Jeanne d'Arc, avec peut-être une BD sur le procès, et, très vite, un « Ebook enrichi ». « Je veux être le premier à aller dans cette direction : une BD avec du contenu, des vidéos, des conférences… C'est encore balbutiant technologiquement, mais d'ici deux ans, j'y serai ». Autant d'envies qui confirment le remarquable dynamisme et la richesse de l'édition normande dans son ensemble, capable d'élaborer à flux presque continu des œuvres et des produits d'une vivifiante qualité.

CONTACT
www.petitapetit.fr

+ Histoire NORMANDIE

Remember Hastings

Un appel à initiatives a été lancé pour le 950e anniversaire de la bataille d'Hastings.

Un appel à initiatives est lancé pour célébrer le 950e anniversaire de la bataille d'Hastings qui a ouvert la route de Londres au duc Guillaume. Des projets sont déjà en gestation, notamment à Bayeux, où se trouve la broderie qui raconte la conquête de l'Angleterre et à Dives-sur-mer où Guillaume rassembla sa flotte. Un logo figurant la bataille pourra être utilisé par les différents acteurs qui participeront à cet anniversaire. Ce dernier sera célébré le 14 octobre prochain, mais les festivités dureront du 1er avril au 31 décembre.

Cavalerie

Au-delà d'Hastings, les élus veulent promouvoir plus largement la Normandie médiévale comme « produit touristique » sur le long terme. Hastings, « l'une des grandes batailles de l'histoire », selon l'historien universitaire caennais François Neveux, a marqué durablement le devenir de la partie ouest du continent européen. Elle a pour origine la succession du trône d'Angleterre auquel prétendaient le duc de Normandie Guillaume le Bâtard, le roi de Norvège Harald le Sévère et le comte de Wessex Harold. Les troupes de ce dernier furent battues, après une longue et indécise journée de bataille, par une ultime charge de cavalerie des troupes de Guillaume, qui fut couronné roi d'Angleterre le 25 décembre 1066 à l'Abbaye de Westminster à Londres.

INFORMATION

http://www.region-basse-normandie.fr/ 950e-anniversaire-de-la-bataille-dhastings

+ Culture NORMANDIE

Piste aux étoiles

Le cirque normand parle d'une même voix.

Entre le cirque-théâtre d'Elbeuf et le pôle national des Arts du cirque de Cherbourg-Octeville, les coopérations vont désormais aller bon train, puisque les deux structures sont désormais présidées par une même personne, Yveline Rapeau, qui souligne leur complémentarité, entre Elbeuf, axé sur la diffusion et Cherbourg, qui accueille des compagnies en résidence dans un esprit de recherche et d'innovation. Ainsi, le festival Spring, qui propose chaque année au printemps une vingtaine de spectacles pendant trois semaines, présenté jusqu'alors en Basse-Normandie, rayonnera sur l'ensemble de la nouvelle région. L'ouverture fin 2017 sur le site de La Brèche d'une « maison des artistes » permettra d'accueillir de nouveaux programmes de résidents d'écriture et l'accueil d'une école de cirque de loisirs.

Maison des artistes

« L'accompagnement de projets de création en optimisant les capacités des deux structures, la coordination de tournées, la recherche de partenariats privés, la sensibilisation des publics notamment dans les zones rurales », font partie des missions que portera Yveline Rapeau.

Labellisé pôle national en 2011, le cirque-théâtre d'Elbeuf accueille chaque année près de 30 000 spectateurs. À Cherbourg, ce sont une trentaine de compagnies qui sont reçues tous les ans.

+ Culture NORMANDIE

Portraits impressionnistes

Le programme de Normandie Impressionniste se dessine.

450 projets ont déjà été retenus pour la 3e édition du festival Normandie Impressionniste (16 avril – 26 septembre), qui rayonnera dans toute la Normandie. Elle s'orientera de façon plus marquée vers l'art contemporain, grâce à une thématique très actuelle, le portrait et l'autoportrait. Le spectacle vivant trouve aussi sa place en révélant des musiciens, des danseurs, des comédiens et en amenant le public à s'impliquer et à participer… Expositions d'œuvres de Maîtres, de photos dans des lieux attendus ou moins conventionnels, spectacles vivants avec les centres dramatiques nationaux, centres chorégraphiques nationaux, opéra, guinguettes, cinéma, édition, colloques sont au menu d'un programme qui sera dévoilé au mois de février.

CONTACT

www.normandie-impressionniste.fr/

+ Festival HAUTE-NORMANDIE

Plus de paroles

Plus long et plus éclectique, le festival Terres de Paroles s'étend dans les territoires.

Le festival littéraire Terres de Paroles devait fusionner avec une nouvelle mouture du festival Automne en Normandie. Il sera finalement « réinventé, renforcé et porteur d'une nouvelle ambition territoriale », selon Charlotte Masset, présidente de l'EPCC « Arts 276 » en charge du festival. Après quatre années d'existence, il s'étendra sur cinq semaines au lieu de deux, 200 rendez-vous sont annoncés autour de grands chapitres multidisciplinaires.

La programmation définitive du 29 mars au 1er mai 2016 n'est pas encore arrêtée mais les idées maîtresses sont là. Littérature et théâtre de la côte d'Albâtre au Pays de Bray, culture urbaine au Havre, numérique à Caen, exposition dans neuf musées de Seine-Maritime, anniversaire de Shakespeare dans le Pays de Caux, Sacre du Printemps à Rouen, Lillebonne et Val de Reuil…

en Focus

La création d'entreprises

Pas de développement économique sans création d'entreprises. Même si bien des progrès restent à faire en France (classée au 32e rang mondial pour la création d'entreprises par l'étude du Doing Business, émanation du groupe de la Banque mondiale), des progrès très nets ont été enregistrés ces dernières années. Celui ou celle qui lance sa « boîte » n'est plus un oiseau rare, et la réussite des start-up de la French Tech démontre que les idées novatrices sont légion en France. La culture de l'entrepreneuriat, portée parfois par l'essor du financement participatif, gagne tous les profils, tous les âges, toutes les couches de la société.

Le profil du porteur de projet normand

- **Homme de 37 ans,** bac +2, demandeur d'emploi.
- **Se lance pour la 1re fois** dans la création d'entreprise.
- **Prend 18 mois** de réflexion.
- **Envisage de créer** son entreprise en zone urbaine.
- **Privilégie le secteur du commerce** ou de la réparation sédentaire.
- **Estime que créer son entreprise** est un atout dans une carrière.
- **Se sent aidé** et soutenu par son entourage.
- **Voit dans la création un moyen de se réaliser,** de sortir du chômage ou de réaliser son goût pour l'indépendance.
- **Assume le fait de prendre un risque** important, notamment financier.
- **Utilise ses réseaux** personnels et des professionnels de la création.

***(Source, CCI Observatoires,** les porteurs de projet d'entreprise, téléchargeable sur le site www.normandie.cci.fr, enquête réalisée en partenariat avec OpinionWay)*

Évolution de la création d'entreprises en Normandie

	Créations	Évolutions			
	2014	2002-2008	2008-2010	2010-2013	2013-2014
Calvados	4 767	+ 58,7%	+ 90,0 %	- 16,5 %	+ 2,6 %
Eure	3 759	+ 82,9 %	+ 94,8 %	- 18,6 %	+ 7,2 %
Manche	2 235	+ 53,4 %	+ 93,5 %	- 21,9 %	+ 1,0 %
Orne	1 427	+ 70,1 %	+ 94,8 %	- 18,7 %	+ 1,6 %
Seine-Maritime	7 010	+ 79, 3 %	+ 89,9 %	- 14,7 %	+ 6,0 %

Les augmentations, constatées entre 2002 et 2010, s'expliquent par l'évolution positive de la mentalité des Français envers l'entrepreneuriat et les différentes mesures mises en place nationalement et localement. La croissance s'est accentuée à partir de 2009, avec le régime de l'auto-entrepreneur avant de subir un coup d'arrêt en 2011, puis de se stabiliser avant un léger redémarrage selon les secteurs. À noter que la Haute-Normandie était, avec l'Ile-de-France, la région la plus dynamique en 2014. ***(Source APCE)***

Les CCI de Normandie et les porteurs de projet

- **8000** porteurs de projets accueillis.
- **600** personnes ont suivi le stage « 5 jours pour entreprendre ».
- **1240** créations d'entreprises accompagnées.
- **200** prêts d'honneur attribués.
- **86** % de taux de pérennité à trois ans.

La création d'entreprises en France (2014)

2 %
de hausse par rapport à 2013.

550 794
entreprises créées, dont 283 450 sous le régime de l'auto-entrepreneur.

Les secteurs les plus en vogue :
activités scientifiques et techniques, construction, commerce de détail.

5 %
des entreprises emploient des salariés au démarrage de l'activité.

(Source APCE)

© kasto / Fotolia

© AlisaFotographie - Fotolia.com

> L'envie d'entreprendre

34 % des Français et 50 % des jeunes de 18 à 24 ans ont « envie d'entreprendre ».

Les raisons d'entreprendre

51 %
Liberté, indépendance

45 %
Épanouissement personnel

32 %
Gain personnel en revenu ou capital

25 %
Concrétiser une idée, une vision

22 %
Vivre une aventure, des défis

15 %
Environnement de travail différent

(Source : baromètre Viavoice, Idinvest Partners, Le Figaro)

Les raisons de se lancer...

25 %
Expérience professionnelle

24 %
Marché porteur

22 %
Idée prometteuse

... et de ne pas se lancer

37 %
Manque de fonds personnels

36 %
Conjoncture économique défavorable

22 %
Démarches administratives complexes

Pépins partout

Pépinières, incubateurs, accélérateurs, coworking, couveuses, hôtels d'entreprises... Les solutions d'hébergement à destination des jeunes pousses ne manquent pas sur les trois agglomérations normandes. Normandy Avenue a recensé près de 70 000 m² de bureaux et laboratoires dédiés à l'accueil et l'accompagnement de 400 entreprises. Le taux de pérennité après 5 ans des jeunes pousses normandes va de 75 à 80 % selon les territoires et filières d'activités.

Quinze ans d'Initiative Calvados

La plateforme Initiative Calvados vient de fêter ses quinze ans. Comme ses consœurs normandes, elle est membre du réseau Initiative France, premier réseau français du financement de la création/reprise d'entreprises. Elle est constituée de cinq comités d'agrément : Bessin (Bayeux), Bocage (Vire), Pays d'Auge (Lisieux), Sud Calvados (Falaise) et Pays de Caen (Caen la mer intercommunalités limitrophes).
En quinze ans, elle a financé 2 120 entreprises, participant à la création ou au maintien de 5 654 emplois. Près de 16 580 000 € prêts d'honneurs Initiative Calvados, 2 640 000 € prêts NACRE, 1 400 000 € de prêts d'honneur issus de fonds de revitalisation ont été engagés. Le taux de pérennité des entreprises accompagnées est de 86 %.

à la rencontre des **Entrepreneurs**

Basse-Normandie

Tous les espoirs

Organisé chaque année par les Chambres de commerce et d'industrie de Basse-Normandie, le concours « Espoirs de l'Économie », valorise les créateurs et repreneurs d'entreprise, en distinguant les plus belles réussites. Ce concours vise à développer l'esprit entrepreneurial, mettre en valeur la réussite et développer la fierté du chef d'entreprise et promouvoir le goût d'entreprendre.

Flers

Catégorie reprise

La Source Verte

C'est plus qu'un magasin, c'est une manière de penser la consommation différemment. À « La Source Verte », enseigne du réseau national Biocoop, Gilles et Anne Valentin proposent des produits issus de l'agriculture biologique. Le couple, qui a repris le magasin en avril 2013, dans une volonté de reconversion professionnelle favorise bien sûr les produits locaux : « Nous cherchons des producteurs dans un rayon de 150 km autour de Flers », souligne Gilles. Une démarche qui correspond aux attentes de la clientèle, qui s'est développée au fil des années : « Nous sommes sur une croissance annuelle de 20 % ». Les nombreuses animations qui sont organisées (conseils de cuisines, échanges avec des agriculteurs, rencontre avec un paysagiste…) n'y sont pas étrangères, non plus que le dynamisme de Gilles et Anne qui ont à cœur de « théâtraliser » leur commerce, de changer régulièrement la présentation, les rayonnages, de ne « jamais rester statiques ».

➤ **www.source-verte-magasin-bio.fr**

Soulles

Catégorie création

E-Commerce Consulting France

Les entreprises le savent toutes : il faut être présent sur internet. Mais une fois ce principe édicté, pouvoir élaborer la bonne stratégie pour se différencier ne s'improvise pas. C'est là qu'intervient le savoir-faire de Jérôme Jacquelin, qui a créé en juillet 2013 E-Commerce Consulting France.
La clé du succès est de gagner la bataille du référencement, ce qui d'une part prouve la pertinence des informations et d'autre part permet d'attirer l'attention de clients potentiels de la rue d'à côté jusqu'au monde entier. Pour démontrer qu'il est possible d'arriver à se démarquer, Jérôme dispose d'un argument fort : son site figure au tout premier rang des sites de recherche. Il s'implique également dans le « community management », la gestion de la présence des entreprises dans les réseaux sociaux, chacun ayant leurs propres règles, leurs bonnes pratiques à connaître. Figurent aussi dans sa palette, l'intégration de contenus ou encore la création de sites.

➤ **ecommercecf.com**

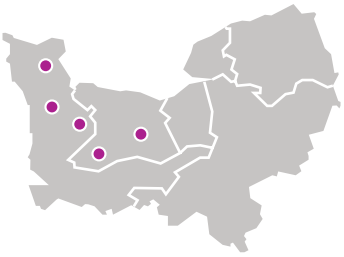
Valognes

Catégorie reprise

Le Bistronomic

Le nom Bistronomic est à lui seul un programme où la qualité de la cuisine est en première ligne. C'est ce que défend depuis août 2014 Vincent Gallet, à l'image de sa superbe carte de Burgers, qui comporte sept variations et intègre le pain du boulanger voisin, des légumes et viandes du secteur. Dans les plats, on se délecte d'un wok crevette – chorizo, de lasagnes végétariennes, de tartiflette normande : une cuisine inventive, qui ne cesse de se renouveler (la carte change tous les mois) et qui favorise les produits régionaux.
C'est grâce au financement participatif (en plus de son apport personnel) que Vincent Gallet a pu mener à bien son projet, qu'il qualifie de « belle histoire humaine ». Vincent et son équipe (onze personnes) ont agrandi la superficie, veillé à la décoration et à l'ambiance, offert une rare amplitude d'ouverture, de 7 heures à 1 heure, tous les jours de la semaine. Alors, remporter un trophée « Espoirs de l'Économie » c'est « une vraie satisfaction pour nous ».

➤ **www.lebistronomic.com**



Valognes

Catégorie création

Presqu'île Emballages

Après une formation initiale de Bac littéraire et un BTS Bureautique et secrétariat option trilingue, Sandrine Allix a travaillé dans différents services : achats, vente et comptabilité. Elle a ensuite lancé, le 16 février 2012, à son domicile, sa propre entreprise de négoce en produits d'emballages pour les professionnels, Presqu'île Emballages.
Elle assure la prospection de la clientèle sur le nord Cotentin (en attendant d'aller plus loin), et gère la réception et les commandes de marchandises. Travaillant seule, elle a su organiser son activité avec rigueur et efficacité afin de proposer à sa clientèle un service de proximité, en partenariat avec d'autres prestataires locaux.
Dans ses projets, une diversification vers des objets publicitaires afin de répondre aux demandes croissantes. Sa notoriété est telle que ce sont maintenant ses propres clients qui deviennent prescripteurs de son activité, ce qui montre sa belle réussite.
➤ **www.presquile-emballages.com**

Condé-sur-Vire

Catégorie reprise

Proxi

Le mot « accueil » a un sens au Proxi de Condé-sur-Vire. Murielle Laurence et son équipe y veillent. Le sourire, la petite discussion, l'attention qui touche, c'est leur quotidien. Et c'est exactement ce que recherchait Murielle, quand elle a quitté son travail dans la grande distribution. Après vingt ans à avoir fait tous les métiers, occupé tous les postes, elle a eu envie de travailler pour elle et de mettre en œuvre ce qui lui tient à cœur, une vraie relation avec le client.
Cet esprit se retrouve dans l'offre de Proxi, qui, bien sûr propose alimentation générale et fruits et légumes, mais aussi de nombreuses autres prestations (presse, relais colis, photocopie, recharge de gaz…), et on n'hésite jamais, quand le besoin s'en fait sentir, d'aller porter les courses dans le coffre de la voiture d'un client. Toutes ses attentions, qui font « une épicerie moderne et de proximité », se sont accompagnées de travaux de réfection du magasin, plus lumineux, de la façade et de l'équipement intérieur, à l'image de ces nouveaux meubles pour le rayon frais.
➤ **02 33 05 85 39**

Les lauréats

CCI Flers-Argentan

- Catégorie création :
  HMCA Levage
- Catégorie reprise :
  La Source Verte
- Coup de cœur du jury :
  - **Les P'tits Fous** *(parc de jeux couvert, La Lande-Patry)*
  - **En un éclair** *(boulangerie-pâtisserie, Briouze).*

CCI Centre et Sud Manche

- Catégorie création :
  E-commerce Consulting France
- Catégorie reprise :
  Proxi
- Coup de cœur du jury :
  Les tendances d'Anaëlle *(prêt-à-porter féminin, Saint-Hilaire-du-Harcouët).*

CCI Cherbourg Cotentin

- Catégorie création :
  - 1er PRIX : **Presqu'île emballages**
  - 2e PRIX : **AF Contrôle** *(contrôle industriel, Cherbourg-Octeville)*
- Catégorie reprise :
  - 1er PRIX : **Bistronomic**
  - 2e PRIX : **La cave de la butte** *(cave à vins, Cherbourg-Octeville)*
- Coup de cœur du jury :
  Le Patio *(Bar-Brasserie, Cherbourg-Octeville).*

Argentan

Catégorie création

HMCA Levage

Livré, homologué, opérationnel. Le pont roulant pliant, transportable par conteneur, déployable rapidement et capable de servir dans des conditions extrêmes, qu'a conçu Jérôme Hardel fait désormais partie de l'arsenal de l'armée française. Ce n'est pas un mince défi qu'a su relever HMCA Levage pour la réalisation de cet équipement unique au monde. « Nous avons fait la différence par notre réactivité, notre capacité à imaginer des solutions et à nous adapter », commente le dirigeant.
Son donneur d'ordre, Nexter Systems, fournisseur des armées françaises, a été soulagé de trouver enfin quelqu'un capable de répondre à une demande si particulière qu'elle avait découragé les grands noms du secteur. Pas Jérôme Hardel, fort de ses vingt ans d'expérience dans le secteur du levage, et au tempérament inventif.
Cette étape passée, il ne va pas s'arrêter en si bon chemin. Parce que les commandes s'accumulent, un déménagement est prévu, dans des locaux plus grands, mieux adaptés. Après une première embauche, d'autres pourraient suivre. « Et nous allons continuer à développer notre gamme de produits », prévoit-il. L'idée est de pouvoir éditer un catalogue complet autour du levage.
➤ **www.hmca-levage.fr**

Le Havre

Une semaine particulière

« La semaine de la PME » a permis aux entreprises de l'Estuaire de mieux se connaître et de s'informer sur les tendances fortes du métier de dirigeant.

Le "dîner - carroussel " est le moment idéal pour parler business.

300 entreprises ont participé à la cinquième semaine de la PME organisée par la CCI du Havre, en partenariat avec la CGPME. Difficile de distinguer un temps fort parmi les nombreux événements concoctés pendant la semaine de la PME, tant ils rencontrent tous une forte audience. Pour ce qui est de l'aspect « réseautage », c'est le dîner-carrousel qui retient l'attention. D'abord par sa forme : les convives changent régulièrement de table pour discuter avec de nouveaux interlocuteurs. C'est toujours un moment amusant et convivial de voir que tous ces mouvements d'une centaine de personnes se déroulent comme un ballet parfaitement huilé. Mais, surtout, sur le fond, c'est l'occasion de mieux se connaître entre voisins et de s'informer sur les clubs d'entreprises, puisque onze d'entre eux présidaient chacune des tables, et sur l'offre des CCI. Cette formule, organisée pour la deuxième année, recueille d'autant plus d'intérêt qu'elle s'achève par un buffet de desserts qui permet de reprendre ou de poursuivre une conversation.

Pour ceux qui souhaitent se former, de nombreux ateliers sont montés. Ils ont traité de sujets très actuels, très en lien avec le quotidien des entreprises, comme la vente ou la prospection, tout en ouvrant des perspectives de réflexion autour de la PME de demain : PME 4.0, nouveaux modes de management, stratégies d'alliance, autant de thèmes qui correspondent aussi à une attente des dirigeants. « Les chefs d'entreprise ont toujours soif d'apprendre », constate Christelle Riou, coordinatrice de Projet au Service Développement des Entreprises / Pôle Appui de la CCI du Havre. « Ils aiment pouvoir sortir de leurs préoccupations habituelles et aborder des sujets nouveaux. Elles écoutent quand on leur parle d'innovation, de pilotage de l'entreprise. Quand s'ajoute une dimension d'échange, de dialogue, c'est encore mieux ».

Sujets nouveaux

Pour compléter ce riche agenda, François Asselin, président de la CGPME est venu discourir et débattre, et des représentants du groupe Suez, d'Haropa, de la CODAH et de la ville du Havre ont évoqué les grands chantiers dans la région jusqu'en 2020, démontrant que des centaines de millions d'euros allaient être investis, et que les entreprises locales ont tout intérêt à se positionner.

> "Pouvoir sortir de ses préoccupations habituelles"

« Faire du business »

Trois questions à Jean-Luc Bénard, président de la commission PME de la CCI du Havre, initiateur de la semaine de la PME.

Quel bilan tirez-vous de cette édition?

« C'est un très bon millésime en terme de participation. On a fait le plein partout, et on a pu constater que notre semaine de la PME commence à avoir une audience nationale. Les participants que j'ai rencontrés m'ont fait part de leur satisfaction. Ils sont ravis de pouvoir mieux se connaître, et de bénéficier de la qualité globale de l'organisation. Par exemple, nous avons remis des clés USB avec les contenus des ateliers, cela a été très apprécié ».

Qu'est ce qui fait la réussite de la semaine?

« L'attention portée aux PME depuis plusieurs années porte ses fruits. La commission PME, que j'ai créée, est la seule en France, à ma connaissance. Nous avons voulu, avec Vianney de Chalus, ouvrir les portes de la CCI aux TPE et PME, les soutenir, les appuyer, leur apporter des idées. Et cela fonctionne. La semaine de la PME est une parfaite illustration de cet engagement. On donne aux entrepreneurs des moyens de faire du business ensemble ».

La sixième édition est-elle déjà prévue?

« Je donne rendez-vous pour la dernière semaine de novembre 2016. Parmi les nouveautés, afin de permettre à des dirigeants de toute la Normandie de profiter des débats, nous allons mettre en place un système de retransmission par internet ».

Le Havre

L'ingénierie événementielle

Basée au Palais des Régates, DP Events accompagne les entreprises dans l'organisation de leurs événements.

Tout l'art de DP Events de scénariser un lieu, comme décorer le stade Océane aux couleurs de James Bond.

L'aventure a commencé en 2008, quand Benjamin Dero a été contacté pour prendre la gestion du Palais des Régates, superbe bâtisse en front de mer de Sainte-Adresse, à la vue idéale sur l'estuaire. « Cela m'a donné l'opportunité de créer mon entreprise », se souvient-il, donnant naissance à l'agence événementielle DP Events. Il a vite dépassé cette première mission, faire vivre la salle de réunion et l'aspect restauration, sentant tout le potentiel de l'endroit. « Après deux ans d'exploitation, j'ai signé un bail commercial. C'était une volonté d'investir, d'aller de l'avant ». Sont ainsi venus s'ajouter un site de réception, deux salles de séminaire, une grande salle de réception, une grande terrasse, au total un « mini-centre de congrès » de 800 m² qui a attiré l'attention d'entreprises en recherche de locaux pour leurs événements. Même si, perfectionniste, Benjamin Dero veut encore « améliorer certains aspects, comme le mobilier », il est à la tête d'un bel outil, qui lui a permis d'ouvrir l'activité de DP Events. « Nos clients nous ont demandé de les accompagner dans leurs opérations de communication. Cela correspondait à mon envie de me développer, à mon goût pour la créativité et pour la recherche de solutions, ce que j'appelle l'ingénierie événementielle ».

Scénographie des espaces

Au fil des années, « du grand groupe international à la PME locale », son portefeuille s'est étoffé, avec quelques moments emblématiques dont un des plus récents est le village-départ de la Transat Jacques Vabre, ses 6 000 m² de structure et ses 100 personnes mobilisées pendant trois semaines. « C'est ce que nous aimons faire, du festif dans l'animation et du sérieux dans la réalisation ». Pas plus qu'un autre, le secteur échappe aux restrictions budgétaires. « On nous demande de faire la même chose, mais moins cher », constate Benjamin Dero, qui a appris à « être plus efficient, à acquérir une façon de travailler qui permet d'être compétitif ». Cela passe beaucoup par une vraie relation de confiance, où il s'agit « de connaître la destination de l'événement, les objectifs de nos interlocuteurs, les amener à comprendre ce que nous voulons faire ». Pour y parvenir, DP Events propose des simulations en 3D très parlantes et précises, un fort travail de scénarisation et de scénographie des espaces, de plus en plus de digitalisation et une réalisation rapide, pour « apporter un produit différencié ». La présence de partenaires réguliers comme France Location (Vire), MTCA (Caen), un traiteur à Honfleur, une agence d'hôtesses renforce l'efficacité de l'ensemble. Au-delà des événements locaux, DP Events peut également organiser ses voyages pour des séances de team building ou des séminaires, on continue à faire du Palais des Régates une « vitrine », avec l'ambition de « toujours grandir ».

CONTACT
dp-events.com

à la rencontre des **Entrepreneurs**

Vire

Impression grand format

Spécialiste des communications en sérigraphie et numérique, Delaroche Publicités fait sa révolution.

Elle est pionnière depuis sa création en 1971, et sa dernière acquisition « une imprimante numérique très grande vitesse, 6 couleurs, 2,50 m de laize » ne fait pas mentir la règle ! Delaroche Publicités, fondée par Jacques et Ghislaine Delaroche, a fait des visuels grand format sa signature, spécialisée en sérigraphie, façonnages, impressions numériques. Ruche de 40 personnes où le papier et le carton sont rois, elle est une des rares à pouvoir imprimer « tous formats et tous supports », produisant à la carte des PLV originales, des affiches, des valisettes promotionnelles, des silhouettes figuratives.

Sur place, Céline et Maxime ont rejoint leurs parents, Maxime préférant « la conception, les créations 3D » puisqu'en interne, un Bureau d'études (3 personnes) se charge de fournir une maquette 3D prototype, en amont des process. Le champ des possibles est vaste, du présentoir de comptoir aux PLV dynamiques, « mobiles, lumineuses ou robotisées » servant à théâtraliser les vitrines. Chaque fois, on sait conseiller « sur la sélection des matières, les techniques d'impression » évoque Céline Delaroche, qui couvre notamment le relationnel avec les agences de com' parisiennes. Les flux clientèles sont de tous secteurs, grands comptes français ou à l'export dans les médias, le prêt-à-porter, la grande distribution, impliquant un service logistique hors pair. Du groupe Hamelin à la Warner Bros en passant par L'Oréal ou bien (sur appels d'offres) l'Opéra de Dijon, Caen, Le Havre, le Conseil Général de la Manche, les JEM 2014, demain sans doute le Tour de France 2016, on retrouve partout les fabrications viroises.

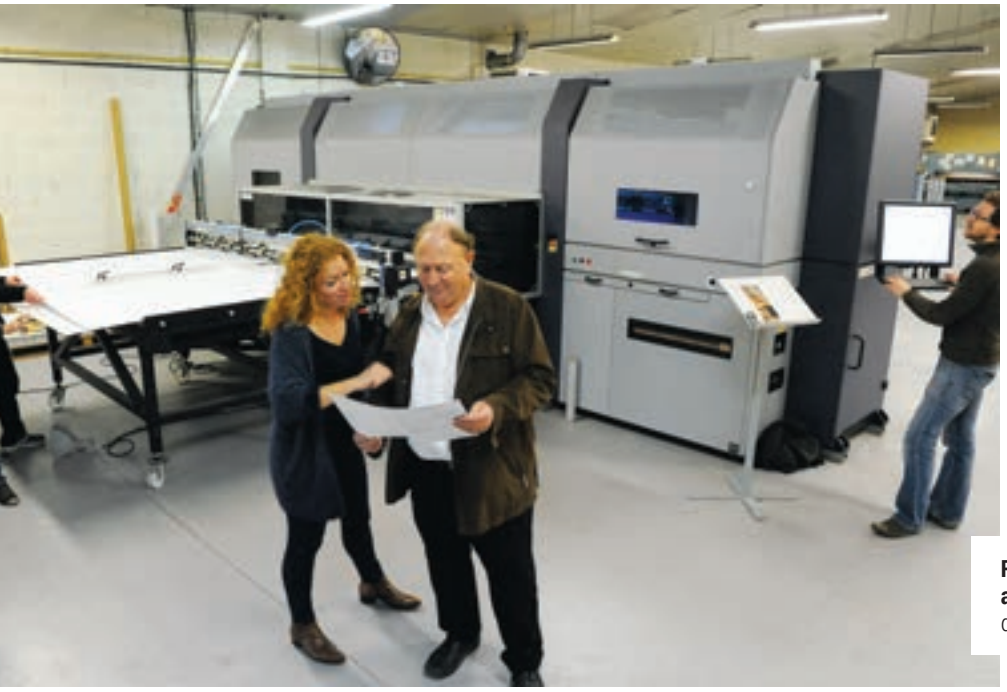
Top niveau

Reste que la nouvelle machine, dédiée au grand format en très haute résolution, offre une vitesse d'impression exceptionnelle « jusqu'à 1 250 m²/h », l'investissement facilité par l'allègement fiscal 2015-2016. Sélectionnée par Jacques Delaroche, c'est la première imprimante du genre visible en France, qui fait entrer l'entreprise dans une autre dimension, « une révolution technologique » confirme Céline Delaroche. De quoi répondre aux cahiers des charges les plus complexes et les plus exigeants. ❮ I.P.

CONTACTS

CCI Caen Normandie
Julien Aubert-Dozeville
Conseiller Appui aux entreprises
02 31 54 55 88

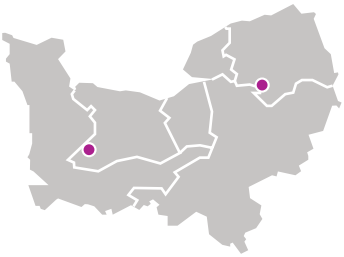
www.delarochepub.com



Réunions et mises au point autour de la dernière acquisition.

Suivi consulaire

C'est sur les conseils de la CCI Caen Normandie que la PME viroise a réalisé son achat, bénéficiant du crédit d'impôt « extra-comptable » en faveur de l'investissement industriel. On soufflera que Jaques Delaroche, passionné d'innovation, est expert des systèmes d'impression, son parc matériel accueille les marques les plus performantes du moment. Quant à Céline Delaroche, elle a suivi le parcours consulaire exclusif PMEplus de perfectionnement en gestion, conçu pour les dirigeants de PME. Diplômée en juin, elle en garde « une belle expérience humaine, riche d'échanges et témoignages concrets ». ❮



Le Grand-Quevilly

Machines chinoises

Un nouvel acteur fait son apparition en Normandie dans les engins de TP, le chinois LiuGong, avec de très fortes ambitions.

Michel Eichwald, président de Divimat, a accueilli Yanxiang Xiao, président Europe de LiuGong, dans les nouveaux bâtiments de l'entreprise.

L'entreprise chinoise LiuGong vient de s'implanter en Normandie via son distributeur, Divimat, pour déployer sa gamme d'engins de travaux publics. LiuGong, fondé en 1958, ne s'est intéressé au marché international que depuis une douzaine d'années, et s'est depuis installé dans 130 pays. Il manquait la France à son réseau, c'est désormais chose faite. « Notre pays représente un marché important pour eux », explique Michel Eichwald, qui a créé Divimat avec Daniel Leroux. « L'objectif, d'ici la fin de l'année, est d'avoir placé une centaine d'engins, comme les chargeuses ou les pelles de 15 à 35 tonnes, créneau sur lequel la marque est très bien positionnée, puis de monter continuellement en puissance », poursuit le président. Des « Demo Days » seront régulièrement organisés pour présenter la gamme aux professionnels.

Réponse rapide

Les machines sont assemblées en Chine, « dans l'usine la plus moderne du monde », assure Michel Eichwald. Le constructeur affirme qu'une d'entre elles sort de ses usines toutes les sept minutes. « C'est un outil industriel conçu pour approvisionner le monde entier, un process de très haute technologie et un supply-chain des plus efficaces ». LiuGong mise sur la robustesse de ses produits, en s'appuyant sur des fournisseurs de haut niveau comme Cummins pour les moteurs, Kawasaki pour l'hydraulique, ZF pour les transmissions ou encore Valeo. « Nous accordons une priorité absolue à l'efficacité de la maintenance et de l'après-vente », commente Michel Eichwald. « Quand un engin de chantier est immobilisé, il est indispensable d'apporter une réponse rapide ».

CONTACT
02 78 77 50 70

BUREAU VERITAS 1828
BUREAU VERITAS
Affichez et conservez vos étoiles !

Inspection pour le classement
- Hotel
- Camping
- Résidence de tourisme
CONTACTEZ-NOUS
02 35 59 46 00

Le Havre

Les enfants, à table !

Des événements festifs, de la bonne cuisine, une décoration pleine de charme : Les Enfants Sages font bouger le cœur du Havre.

On ne sait pas si ces enfants-là sont vraiment sages, mais on est certain d'une chose, ils sont gourmands… « Les enfants sages », c'est le nom qu'a choisi Léa Lassarat pour son nouveau restaurant havrais, elle dont « Les Maisons de Léa » font le bonheur des Honfleurais depuis plusieurs années. C'est parce qu'elle s'est installée dans l'ancienne maison d'un directeur d'école que l'idée lui est venue de cette jolie dénomination.
Elle en a fait d'ailleurs le cœur de sa décoration. Des photos vintages d'enfants tapissent une grande partie des murs de l'escalier principal. Mais ce n'est pas le seul atout dont Léa a paré son établissement, personnalisant l'ambiance de chaque pièce, car elle a gardé, et ce n'est pas un des moindres charmes du lieu, l'esprit d'une maison, avec ses différentes pièces, une salle de restaurant, un salon de thé et un bar au rez-de-chaussée, deux plus petites salles à l'étage, sans oublier le vaste jardin-terrasse.

Lieu de vie

Mais le décor ne doit pas faire oublier l'assiette. Là aussi, les mots sont bien choisis. La carte parle d'une « cuisine sympathique », ce qui traduit bien le style gastronomique que Léa défend : « J'aime bien les plats qu'on partage », confie-t-elle, citant le cochon de lait, le cabillaud « tout beau », les « viandes à tomber » comme la côte de bœuf ou « la côte de veau épaisse avec sauce normande aux morilles », dont l'énoncé fait saliver. Cette recherche de convivialité et d'originalité se décline dans la carte des vins, courte mais riche en jolies découvertes. C'est une cuisine sourire, joyeuse, agréable, à l'image de Léa, ravie de travailler avec une équipe jeune, qui ne cesse de se perfectionner, de relever des défis, de trouver de nouvelles idées.
Léa ne serait pas tout à fait satisfaite si Les Enfants Sages ne se résumaient qu'à leur ambiance et leur cuisine. Elle a voulu aussi en faire « un lieu de vie », battant au rythme d'un quartier qu'elle adore, accueillant régulièrement des événements : l'art, la lecture, mais aussi les cocktails ou la bière, tout en prétexte pour des animations et du partage.

CONTACT
www.restaurant-lesenfantssages.com

Léa Lassarat et son équipe sont-ils des enfants sages ?

BARENTIN

OPTIQUE LOW-COST

Après l'ouverture d'enseignes à Rouen puis Elbeuf, Hans Anders, le géant hollandais de l'optique low-cost ouvre un nouveau magasin au cœur de la zone commerciale de Barentin.

Sur plus de 130 m² ce sont plus de 1 000 montures de lunettes de vue ou de soleil qui sont proposées parmi lesquelles de nombreuses marques telles que Pierre Cardin, Cacharel ou encore Converse – mais également toute une gamme de lentilles de vue ou de confort, et d'accessoires et des collections propres à l'enseigne, qui se développe notamment dans l'optique de sport.

ISNEAUVILLE

NOUVELLES HALLES

Première enseigne du genre en Seine-Maritime, Les Halles d'Isneauville regroupent six commerçants artisans indépendants.

Un boulanger-pâtissier, un primeur, un poissonnier traiteur, un boucher-charcutier, un fromager et un caviste.
Chaque commerce, chaque espace est différent, donnant la sensation de sillonner une rue piétonne avec ses différentes devantures de commerces, sous l'atmosphère authentique des marchés couverts d'antan.

Trouville-sur-Mer

Inventaire culinaire

De la verrine jetable à la blouse d'infirmière, Christophe et Maryse Blot déclinent toute une gamme d'ustensiles.

PME du Pays d'Auge partenaire des métiers de bouche, Blot SARL vient d'avoir 50 ans.

Cinquante ans mais plus active que jamais ! Fournissant les professions CHR, de l'hôtel 5 étoiles au bistrot de quartier en passant par les traiteurs, les boulangers, les poissonniers, et les cantines ou les hôpitaux, la PME de Christian et Jacques Blot est le paradis des arts de la table, des jolies vitrines, des coulisses de cuisines et du médical. Déclinant de l'ustensile aux produits d'hygiène, essuyage, textiles et emballages, l'inventaire est spécialiste de restauration et du petit matériel professionnel, « de la verrine jetable à la blouse d'infirmière », offrant « 5 000 références en stock, 30 000 disponibles ». Ici, on grave les verres et la vaisselle au chiffre du restaurateur, on peut broder un logo, imprimer sur mesure : « La majorité du catalogue est personnalisable », note Christian Blot.

Grands chefs

Ancienneté oblige, il s'entoure d'un tissu de fournisseurs fidèles, comme Degrenne, Matfer-Bourgeat, Pillivuyt, Becquet, et CGMP, Deshoulières. Elle a des clients partout en France, livre en direct sur le Calvados, l'Eure, la Seine-Maritime et la Manche, comptant 14 salariés, « forcément polyvalents ». Parmi eux, se trouvent Maryse, épouse de Christian, et leur fils Christophe, webmaster sur le point de lancer le nouveau site Internet doté d'une boutique en ligne.

Portée par sa croissance, Blot SARL a déménagé plusieurs fois jusqu'en 2012. Elle s'est alors implantée dans la Z.A. d'Hennequeville de Trouville-sur-Mer. Accompagnée par la CCI Pays d'Auge, l'entreprise a investi dans un bâtiment neuf avec façades en bois de près de 2 200 m², dont 1 500 m² de magasin ouvert au public. Elle vient d'y aménager un espace cuisine pour y proposer des cours par de grands chefs, ciblant les jeunes professionnels et les particuliers amateurs. Premier chef impliqué, Laurent Bude (ex-Villa Carmen) y officie depuis la mi-novembre. A venir aussi, une gamme étoffée de mobilier dédié aux CHR et aux collectivités.

2015 a marqué deux anniversaires : c'est en 1985 que les deux frères ont pris les rênes de la boutique familiale trouvillaise qui proposait « de l'emballage alimentaire, des nappages et serviettes ». Le cinquantenaire ? Ils le fêteront un jour « peut-être en 2016 ». ❮ I.P.

CONTACTS

Fabien Salvetat
Responsable Service Appui aux Entreprises
fsalvetat@seine-estuaire.cci.fr

www.blot.fr

L'agence de communication aux côtés de ceux qui souhaitent ***se développer !***

NOS MISSIONS :
- Conquérir vos publics cibles
- Fidéliser vos clients & usagers
- Asseoir votre notoriété

NOS EXPERTISES :
- Plan média
- Sites Internet
- Référencement Google
- Plaquette commerciale
- Rédaction et création
- Identité visuelle & nom de marque

Depuis plus de 30 ans, nous vous accompagnons en stratège de communication

Contact :
Jean-Marie Joly : 06 07 66 87 66

nouveau regard
agence de communication

9 rue Jean-Baptiste Colbert - 14000 CAEN
Tél. 02 31 47 00 47
www.nouveau-regard.fr

à la rencontre des **Entrepreneurs**

Heudebouville

Au fond des citernes

En nettoyant de fond en comble des citernes de transport alimentaire, suivant des procédures élaborées avec précision, NLA contribue à la sécurité alimentaire.

Yann Bacheley (à droite) supervise les procédures de nettoyage d'une citerne.

Dans les préoccupations croissantes autour de la sécurité alimentaire, Normandie Lavage Alimentaire (NLA) se place sur un créneau peu visible du grand public, mais pour autant déterminant : celui du lavage des citernes de transport alimentaire. Entre deux chargements, elles doivent en effet subir un lavage intérieur complet, suivant des procédures précises et des techniques utilisant de la vapeur, de l'eau chaude et des détergents agréés pour le contact alimentaire.

Installée depuis bientôt un an dans la zone d'activité EcoParc II sur la commune d'Heudebouville, NLA a choisi de travailler uniquement dans le domaine de l'alimentaire, satisfaisant ainsi les attentes des industriels du secteur et minimisant les risques, pour éviter par exemple de laver successivement une citerne ayant contenu de l'huile puis une autre de produit chimique ou pétrolier. « La durée des opérations dépend de la matière à laver. Par exemple, pour une citerne ayant transporté du vin, elles durent en moyenne 35 minutes, mais une heure quand il s'agit de chocolat », témoigne Yann Bacheley, directeur du site. À chaque matière, « un protocole adapté » est déployé. « C'est un métier qui nécessite énormément de rigueur, ne serait-ce qu'en raison de la très grande diversité des ensembles routiers et de la multitude des produits à traiter », souligne-t-il.

> « Une dimension industrielle pour répondre aux questions de sécurité alimentaire. »

NLA s'oblige à appliquer des procédures d'autocontrôles pour réaliser sa mission : des tests sont régulièrement effectués sur ses installations à la recherche d'éléments allergènes ; d'analyse microbiologique des eaux de rinçage ou de dosage du détergent. « Le métier s'inscrit au quotidien dans une véritable démarche industrielle, où l'intervention et le savoir-faire humain sont essentiels, pour répondre aux exigences de sécurité alimentaire », commente Yann Bacheley, qui veille aussi au bon traitement des eaux utilisées et au contrôle des consommations du site.

Une dimension industrielle

NLA dispose de deux pistes de lavage intérieures, et autant à l'extérieur, et propose une vaste plage horaire, de 6 heures à 21 heures, pour s'adapter aux besoins de flexibilité de ses clients. « L'activité, directement liée à celle du transport, est souvent concentrée sur le début de matinée, autour de l'heure du midi et en fin d'après-midi. Il nous faut aller vite, sans négliger le professionnalisme et la qualité de service », souligne Yann Bacheley. Il porte un intérêt particulier à cette dernière notion, avec des prestations d'accueil pour les chauffeurs (douche, restauration…). Ces attentions permettent à NLA de voir son activité se déployer rapidement, et Yann Bacheley entend bien la voir encore augmenter. « Notre activité répond à des préoccupations sociétales réelles, à de vrais engagements auprès des entreprises de l'agroalimentaire », constate-t-il. Les discussions sont constantes avec les clients pour adopter nos process, et tendre vers les meilleures technologies disponibles : « Je m'intéresse de près aux évolutions du métier, avec le soutien de nos partenaires, fournisseurs de nos procédés. ❮

CONTACT
www.nlalimentaire.com

© Jean-François Lange - © Astrid - © MG production

Bureau des Conventions

Convention Bureau

Rouen Normandie Tourisme & Congrès

Rouen NORMANDIE TOURISME & CONGRÈS

Consultez le Rouen Meeting Guide sur :
www.rouen-convention-bureau.com

Contacts

Beatriz DELFANNE
Julien LELOUP
Diane BLOUIN

E-mails :
b.delfanne@rouentourisme.com
j.leloup@rouentourisme.com
contact@rouen-convention-bureau.com

Rouen Normandie Tourisme & Congrès
25, Place de la Cathédrale - CS 30 666
76008 ROUEN CEDEX 1
Tél. 00 33 (0)2 32 08 32 47
Fax 00 33 (0)2 32 08 32 49

enjoy Rouen

Astrid, Vivez Rouen Normandie

15 % du chiffre d'affaires global de l'économie touristique normande.

© Aamon_Fotolia

Enjeux

Les vertus du MICE.

Passer aux Salons

« Be inspired, be in France ». C'est sous cette « baseline » qu'Atout France a décidé de promouvoir le tourisme d'affaires dans onze pays du monde. Une campagne de communication qui démontre toute l'importance de savoir se positionner dans le secteur du MICE (Meetings, Incentives, Conferences / Congress, Exhibitions).

La Normandie, région touristique puissante, ne peut se permettre de négliger un domaine d'activité qui représente environ 15 % du chiffre d'affaires global de son économie touristique, qui s'inscrit dans une parfaite complémentarité de saisonnalité, et dont les retombées sont positives pour l'image, le rayonnement et l'économie directement (hôtellerie, traiteurs…), et indirectement (un bon salon peut peser dans le choix d'implantation d'une entreprise).

La région s'appuie sur une place forte, Deauville, qui, selon une étude de la société Kanopée / Horwath HTL pour le Comité Régional de Tourisme, est au niveau de Monaco, Strasbourg, Nice ou Montpellier pour la surface d'expositions. L'offre normande se décline partout : Évreux et Cherbourg disposent d'un équipement de congrès / spectacle, Alençon, Lisieux et Saint-Lô d'un parc Expo, les stations thermales (Bagnoles-de-l'Orne, Forges-les-Eaux) ou littorales (en particulier Granville) font partie du paysage MICE, et s'ajoutent bien sûr les grands hôtels, les casinos ou encore des sites comme la Cité de la Mer, le Mémorial de Caen, l'abbaye de Gruchet-le-Valasse, le stade Océane, qui peuvent eux aussi organiser des événements.

Les trois métropoles ne sont pas en reste. Hasard du calendrier, deux d'entre elles ont choisi de construire de nouvelles structures.

À Rouen, la Matmut a pris en charge le futur palais des congrès qui ouvrira en 2019. Son équipement sera d'une grande richesse : un hôtel et un bar panoramique, un amphithéâtre modulable pouvant aller jusqu'à 800 places, un restaurant appelé à devenir rapidement étoilé, un spa, un parking de 500 places… pour permettre à Rouen « de devenir une place de congrès de taille différente, apte à rivaliser avec Paris, Lyon ou Deauville, mais aussi Londres et Bruxelles » assure Jean-Michel Levacher, directeur de la communication de la Matmut, « car c'est à cette échelle que se situe la compétition des grands congrès et événements ».

Compétition internationale

Au Havre, c'est dans le cadre de la transformation des Docks Café que la décision d'implanter un Centre des Congrès a été prise. Il devrait être inauguré lors de la Foire du Havre, en novembre 2016. C'est en 2011 qu'une étude de marché, conduite par l'Office de Tourisme a démontré l'intérêt pour l'agglomération havraise de disposer d'une structure capable de répondre aux besoins de congrès fréquemment exprimés par les acteurs économiques locaux et les organisateurs de ces manifestations. La grande salle plénière, un des éléments le plus dimensionnant de l'opération, sera conçue et équipée de sorte à pouvoir accueillir aussi des manifestations culturelles. Sa configuration permettra une évolution de capacité allant de 800 à 2 100 places, complétée par une salle de conférence (200 à 400 places) et des plus petites salles.

À Caen, si le parc Expo a été remis à neuf, il est régulièrement évoqué la possibilité de construire un nouveau centre de congrès, peut-être sur la presqu'île. Ces projets sont indispensables pour satisfaire la clientèle MICE, toujours intéressée par l'innovation et la découverte de nouveaux lieux. ❮

Les salons, ça marche

Une étude démontre le poids économique des salons et foires en France.

On compte 1 135 salons et foires par an en France, qui regroupent 210 000 stands tenus par des entreprises, reçoivent 21 millions de visiteurs (dont 710 000 étrangers) et assurent près de 6 milliards d'€ de retombées selon une étude de la CCI Paris Île-de-France. « Les salons et foires ont continué de jouer un rôle central et essentiel pour les filières industrielles et de services et les territoires, en rassemblant l'offre et la demande : les entreprises et les clients / prospects. Certaines sociétés ont mieux amorti les effets de la crise grâce aux ventes et aux carnets de commandes pris à cette occasion. 84 % des entreprises participantes réalisent du chiffre grâce à une manifestation », résume Jean-Yves Durance, vice-président de la CCIP.

Prospecter et recruter

De fait, 17,7 millions de contrats sont signés annuellement (dont 16,3 dans les salons grand public), pour 30,5 Mds d'€ de chiffre d'affaires, dont 25 % se concrétisent pendant la manifestation.

L'attrait du tiers-lieu

Deauville se pense et agit en territoire d'expérimentation. Cela concerne aussi le tourisme d'affaires.

Pour une entreprise, réfléchir à son futur, penser ses métiers, trouver sa place dans la mutation économique et sociétale sont des étapes indispensables pour espérer pouvoir se développer. Pour y parvenir, il faut savoir sortir de son quotidien, changer d'environnement, se déconnecter. C'est ce que propose de faire le « Deauville Prospective Lab » (DPL), qui ajoute à la capacité d'accueil connue et reconnue de la cité balnéaire une nouvelle dimension. C'est une organisation originale de la prospective que la structure (créée en 2009 à l'initiative de Philippe Augier, sous le nom de CréActive Place) met à disposition des entreprises et de tous types d'organisme. « Cela donne une autre dimension à l'offre très complète de Deauville en matière de tourisme d'affaires », commente Jean-Loup Santurette, directeur opérationnel du Lab. « Il manquait cette ingénierie ou l'excellence de l'accueil se complète de l'excellence scientifique apportée par notre communauté d'experts ».

Une façon moderne d'agir qui n'empêche pas le DPL d'avoir recours aussi à des grand'messes (avec des partenaires comme le CID), mais toujours tournées vers l'innovation, comme la journée France – Chine du 11 mars, la 4e édition du forum « Tourisme numérique » (21-22 mars), qui évoquera la réalité augmentée, l'utilisation des données personnelles, l'uberisation du secteur, ou un congrès dédié à la santé et au bien-être 3.0.

Écosystème

L'idée globale qui fait avancer le DPL, c'est de faire de la Ville et de la Communauté de communes, un « living Lab » autour de deux thèmes, le tourisme et le bien-être. Partout, l'innovation doit surgir et les entreprises s'en emparer. Des travaux sont ainsi engagés avec deux pôles de compétitivité, TES et Cap Digital pour organiser le tourisme digital en vallée de Seine. Plus généralement, autour de la notion d'expérimentation, un processus sera mis en place avec des enquêtes en ligne, des focus – groupes d'usagers, des tests de produits. La « pensée design », chère à Alain Cadix, président de DPL, est présente, pour en faire un « outil d'innovation dans l'entreprise ».

Donner **du sens**

Le tourisme d'affaires doit s'adapter à la conjoncture économique et aux attentes des nouveaux dirigeants.

Le tourisme d'affaires est comme toutes les activités économiques, il doit s'adapter à l'évolution de la clientèle. En effet, selon Travel Market Report, plus de la moitié des voyageurs d'affaires seront de la « génération Y » en 2020, et donc avec des besoins spécifiques, notamment en matière de services et de privilèges. Ils feront davantage de recherches en ligne avant de réserver et seront prêts à choisir l'offre d'hébergement de particuliers (par Airbnb, par exemple) pour des voyages d'affaires. Autre tendance, le « cocooning » lors des congrès ou séminaires : on attendra des buffets riches en protéines, des soins pour le corps (yoga, fitness…) et si le café reste incontournable, il est précieux de l'accompagner de la présence d'un barista.

L'usage des applications mobiles ira de pair, notamment celles qui mettent en contact les participants, qui permettent aux conférenciers ou aux organisateurs de sonder l'assistance et qui servent à diffuser les mises à jour sur l'événement. Le tweet est un autre élément fort, comme le partage de photos.

Les conférences deviennent plus dynamiques grâce à la ludification. L'intégration d'une composante de jeu, comme la résolution d'une énigme ou l'analyse d'une étude de cas en équipe, permet aux participants de s'impliquer, de faire connaissance et d'échanger.

Nouvelles valeurs

Les lieux investis par les conférences pourraient également surprendre. Les organisateurs cherchent à capter l'attention des participants et rivalisent de créativité pour y arriver. L'endroit, mais aussi le format, la durée, le thème et le rythme ; tous les aspects peuvent être réinventés. Mais la réalité économique est tout aussi prégnante, souligne l'étude tourisme d'affaires 2015 de Coach Omnium. Les entreprises réduisent leurs budgets pour des manifestations qui renverraient une image « paillettes » malvenue, surtout dans « l'incentive ». On pourrait parler d'un « slow tourisme d'affaires », – inspiré du « slow food », mouvement pour la préservation d'une cuisine de qualité – et multiplier les opérations chargées de sens : voyages solidaires, développement durable, etc.

©Denys Prykhodov - shutterstock

Plus de la moitié des voyageurs d'affaires seront de la « génération Y » en 2020.

Normandie

Des destinations **complémentaires**

Le tourisme d'affaires normand se nourrit de ses spécificités régionales.

La capitale normande du tourisme d'affaires est sans conteste Deauville, avec comme vaisseau amiral le Centre International de Deauville, inauguré en 1992 et comme joyaux de la couronne le festival du cinéma américain, qui n'attire pas que des stars sur son tapis rouge, mais aussi 500 professionnels de l'industrie du cinéma ou encore le Women's Forum et ses 1 000 dirigeantes réunies chaque année. Ce sont 200 000 visiteurs qui sont comptabilisés dans les 150 manifestations annuelles organisées au CID, dont les Rencontres d'Affaires de Normandie, chères au réseau consulaire. À côté de ce leader mondial, les autres destinations normandes parviennent largement à se faire entendre et reconnaître, en misant sur plusieurs aspects.

Structurer l'offre

La création d'un bureau des conventions par Rouen Normandy Invest a contribué à développer de « manière conséquente » l'offre de la métropole rouennaise, constate Yves Leclerc, directeur général de Rouen Normandie Tourisme & Congrès. C'est la même réflexion qui a guidé la naissance de Caen Event, la marque commerciale de Caen Expo Congrès, qui regroupe 70 professionnels du secteur. Pour Paul Séchaud, son directeur général délégué, il était indispensable de « mettre en musique » l'ensemble des compétences de la filière évènementielle : « On recense une centaine de villes de congrès en France. L'offre est très concurrentielle, chacun a su se structurer autour du marketing, de la communication, de la stratégie digitale. Pour exister dans ce paysage, il faut rester à un très haut niveau de services. On entre dans une vraie gestion industrielle de nos métiers, d'autant plus que nos interlocuteurs se sont eux aussi professionnalisés ». Catherine Pradal-Chazarenc adjointe au maire de Caen en charge du tourisme se réjouit de cette « volonté commune de travailler ensemble, parce que le tourisme d'affaires est un vecteur d'attractivité et de développement économique ». Au Havre, le centre des congrès va « positionner Le Havre comme destination d'affaires. Il manquait cette importante capacité d'accueil, idéalement située en plein centre-ville », déclare Pascale Hermitte, directrice de la SNC des Docks Cafés. « Les entreprises locales pourront s'emparer du lieu, et nous prospectons auprès de cibles nationales en cherchant une cohérence avec les grandes filières économiques havraises ».

Proposer de nouveaux lieux

« Nous cherchons toujours à faire des propositions originales », souligne Yves Leclerc, qui met en avant la richesse des sites rouennais. Le Kindarena peut séduire des sportifs et même l'opéra a accueilli le dernier congrès des régions de France. La ville cherche à valoriser des propositions originales. « Un hôtel a choisi d'avoir pour thème Flaubert. Cela peut intéresser des entreprises », estime Yves Leclerc. Catherine Pradal-Chazarenc aimerait de son côté « mieux utiliser le Zénith, l'Hippodrome, l'aéroport : il ne faut rien se refuser, ne négliger aucune piste ». Elle pense aussi aux croisières, maritimes et fluviales, avec la création du club Caen-Ouistreham Normandy Cruise, qui donne de nouveaux débouchés. Quand on parle nouveauté, Le Havre se place en première ligne avec son Centre de Congrès dont on peut admirer l'avancée de la construction dans le quartier des Docks. « Il s'inscrit en cohérence dans son environnement », souligne Pascale Hermitte, directrice de la SNC des Docks Cafés. Et il anticipe les besoins de ses futurs utilisateurs : « le lien très fort entre le centre de congrès et le lieu d'exposition répond à une très forte demande, comme la grande modularité qui permet d'accueillir toutes les jauges de 50 à 2 100 personnes ».

Faire corps

Bien sûr, chacun joue sa propre carte pour attirer dans sa ville. Mais tous conviennent que les réussites contribuent à l'attractivité globale de la Normandie. « Nous avons des zones de compétences qui se nourrissent les unes des autres », atteste Paul Séchaud. « Le potentiel est formidable », remarque François Lambert, qui souhaite que les parties prenantes « réfléchissent sur les différentes formes de tourisme d'affaires selon les destinations, les besoins. Les grands groupes attendent de l'incentive, des forums prestigieux, les plus petites structures se positionnent sur la proximité. Il est utile de penser en terme de stratégie globale, en accompagnant la filière ». Le tout participer comme élément constitutif de Paris Seine Normandie.

S'adapter à la demande

Certes, le touriste d'affaires engage des dépenses plus importantes que le touriste de loisirs. Mais le secteur connaît lui aussi des restrictions. « On reste moins longtemps, on dépense moins d'argent, on voyage en low-cost », constate Yves Leclerc. « À nous de proposer des solutions clé en main. La simplicité est très recherchée par les organisateurs ». Il est essentiel aussi de le faire savoir, de participer à des salons, d'effectuer des campagnes de prospection, car « tout se prépare des années à l'avance ». Et il faut une efficacité collective, « s'appuyer sur un tissu de prestataires qui participent à la réussite des évènements », appuie Pascale Hermitte, qui joue une autre carte, celle de pouvoir accueillir aussi des spectacles.

Miser sur ses atouts

Les villes ont souvent leurs points forts, sur lesquels elles aiment s'appuyer. Ainsi, une bonne partie des congrès rouennais sont liés à la recherche médicale. « On doit s'appuyer sur les forces du territoire », mentionne Paul Séchaud, qui cite les liens avec les pôles de compétitivité, avec lesquels il est possible « d'organiser des stratégies de développement ». Pour Pascale Hermitte, il convient de parler de « destination ». « La renommée du Havre est de plus en plus reconnue par les entreprises. La ville se découvre, s'apprécie, et pas seulement par sa proximité de Paris ». Ailleurs, « l'Est du département de l'Eure intéresse les grands groupes du CAC 40 », spécifie François Lambert, conseiller à la CCI de l'Eure. Ces entreprises ont un pied à Shanghai, l'autre à New York, mais elles aiment aussi se retrouver à proximité, dans des lieux reposants et conviviaux. À titre d'exemple, le Château D'Aveny à Dampsmesnil travaille à 90 % avec des groupes parisiens. « On rencontre de nombreuses success stories, des entreprises qui investissent, c'est un mouvement fort qui s'organise », atteste François Lambert. Entre du haut de gamme ou des offres s'appuyant sur la culture (Moulin d'Andé, Giverny), plusieurs cartes peuvent être jouées.

Attirer des évènements

« Il faut proposer des choses qui ne se font pas ailleurs », résume Catherine Pradal-Chazarenc. Rouen s'est ainsi positionnée pour accueillir en 2017 « rendez-vous en France », la plus importante manifestation dédiée à la commercialisation de l'offre touristique française. Deux mille professionnels du tourisme (presse, tour-opérateurs, acheteurs, prescripteurs) venus de 70 pays sont attendus. En plus de l'évènement qui fera de la ville « la capitale du tourisme d'affaires mondial », Rouen Normandie Tourisme & Congrès prévoit de monter en amont des visites de la Normandie, sous forme de séjours à thème. Caen vient d'obtenir l'organisation pour 2020 de « l'International Particle Accelerator Conference », qui réunira 1 300 scientifiques. L'IPAC, la plus importante conférence mondiale dans le domaine se déroule tous les trois ans en Europe. Le GANIL a porté cette candidature normande, défendue avec succès au CNRS, puis devant le comité organisateur, à Copenhague, devant l'Italie, l'Angleterre et la Pologne. Au Havre, on prépare pour dans un peu plus d'un an le congrès « PetroPhase », rendez-vous majeur du secteur pétrolier.

Granville

La vie de château

Un lieu unique pour des prestations sur mesure. Difficile de rester insensible aux charmes du château de la Crête.

On lit dans leurs regards, leurs mots, leurs sourires, tout leur plaisir. Depuis qu'ils ont acquis en 2007, sur un « coup de cœur », le château de la Crête, Catherine et Olivier Drye, engrange la satisfaction de posséder un lieu unique et d'en avoir fait une réussite économique.

Ce furent des lourds investissements, et encore plus de dépenses d'énergie, mais le résultat est exceptionnel, à la fois par la splendeur du cadre que par son succès commercial. Dès les premiers jours, les réservations ont afflué, et la tendance ne s'est jamais démentie.

Il n'en pouvait finalement pas en être autrement. Certes, le château (datant de 1802, reconstruit en 1907 après avoir été détruit par un incendie) était dans un état assez dégradé, après avoir été laissé à l'abandon pendant une quinzaine d'années. Mais son potentiel était immense, entre la majesté des locaux, l'incomparable vue sur la Baie, la mer qui remonte jusqu'à faire du château une presqu'île, les vastes et délicats jardins… Il appartient au patrimoine local, et bien des Granvillais passant sur le sentier des douaniers, aimaient à le contempler, regrettant de le voir dépérir.

Tous les styles

Très rapidement, Catherine et Olivier ont choisi d'en faire un lieu de réception. Pour des mariages, bien sûr, qui emplissent les samedis d'avril à octobre, et aussi pour les entreprises (de 15 à 200 personnes), qui bénéficient là d'un cadre unique sur les côtes françaises, de Dunkerque à Brest.

Tous les styles y trouvent leur compte : des chercheurs du CNRS, venus du monde entier pour trois jours de colloque au château, qui ont reconnu que les lieux avaient inspiré positivement leurs travaux, ou cette séance de shooting pour une campagne de publicité du groupe Dior, avec certaines salles se transformant en salon de maquillage et d'habillage pour les mannequins, le bruissement des hélicoptères amenant les VIP du groupe, tout le foisonnement du monde de la mode. Catherine Drye a de nombreux autres exemples d'événements réussis, comme ces journées de « team building » organisée par une entreprise faisant se rencontrer 200 collaborateurs de deux sites, avec des ateliers de travail et des jeux et épreuves sportives dans le parc, ou ce rallye auto qui mobilisa 150 vénérables bolides. Et, parmi les invités prestigieux, comment oublier la présence du Prince Albert de Monaco, pour une soirée des plus raffinées.

Citer ces cas, c'est montrer que tout le monde « se sent comme chez lui » au château de la Crête. Car Catherine et Olivier, s'appuyant sur leurs prestataires, savent tout mettre en œuvre pour s'adapter aux besoins de leurs visiteurs, privatiser le site, concocter des événements s'il le faut. « Nous privilégions la flexibilité, la souplesse. En contact direct avec les clients, nous savons proposer, prendre des décisions quand il le faut, comprendre ce qu'ils recherchent », expliquent-ils.

CONTACT
www.chateau-de-la-crete.com

Coiffant sa casquette de président de la commission tourisme de la CCI Centre et Sud Manche, Olivier Drye estime que le tourisme d'affaire dispose d'un véritable potentiel, d'autant plus que la région fait encore partie des destinations méconnues. « C'est une clientèle idéale pour une ville touristique comme Granville, qui compte de belles installations. Cela offre de l'activité hors saison, et tous les commerces en profitent ».

Cabourg

La part du bien-être

L'hôtel Thalazur de Cabourg multiplie les prestations pour que les séminaires d'entreprises soient des réussites complètes.

Difficile de rester insensible aux charmes de l'hôtel Thalazur « Les Bains » de Cabourg. Le corps et l'esprit y trouvent paix et repos, entre la vue sublime sur le front de mer, la gamme de soins et de thalasso, les repas au restaurant « le poisson d'Argent », le confort ouaté des chambres. Ouvert en 2013, il a tout de suite séduit une clientèle à la recherche de bien-être, mais aussi des entreprises désireuses d'organiser dans les meilleures conditions leurs séminaires.

L'hôtel de Cabourg, le plus récent et le plus grand des huit hôtels Thalazur, a choisi de s'investir particulièrement dans cette offre, avec des salles modulables de 60 à 240 m² pouvant accueillir jusqu'à 150 personnes, et en complément toute une gamme de prestations qui font la différence.

Savoir s'adapter

On pense notamment aux deux suites (« Les Romantiques » et « Sensation ») qui peuvent être proposées pour des réunions en petit groupe, à l'accès privatif à une partie du restaurant ou aux offres de soins, à la piscine à eau de mer, à l'organisation d'animations (de la sortie en 2CV aux Olympiades sur la plage), de plus en plus demandées pour changer les idées des participants. « Nous savons nous adapter. C'est notre rôle de répondre aux demandes, de faciliter la tâche des clients », commente Stéphanie Chrunyk, responsable commerciale. Des grands groupes ont vite ciblé cette nouvelle destination comme l'une de leurs favorites. L'hôtel veut tout autant se rapprocher d'une clientèle normande, par exemple, pour des journées d'étude : « Nous avons toute une gamme de forfaits qui peuvent convenir à tous les cas de figure ». L'agrandissement du restaurant (150 couverts au total en septembre prochain) et l'adjonction d'une deuxième piscine pour les soins collectifs rajouteront à la qualité de la gamme, pour faire que les séminaires ne soient jamais du temps perdu.

CONTACT
www.hotel-lesbains-cabourg.com

Le Havre

La cantine et le container

La Cantine Numérique havraise est une pièce de plus dans la construction de la French Tech normande.

Bouna Diarra anime une des nombreuses rencontres organisées à la cantine numérique.

Que ceux qui gardent un souvenir mitigé des cantines de leur enfance soient rassurés. S'enthousiasmer pour l'ouverture d'une nouvelle cantine au Havre ne relève pas de l'hérésie gastronomique, puisque celle-ci, abritée dans les locaux de la CCI du Havre, est numérique. Elle s'appelle « le Container », comme une heureuse transition entre les racines portuaires et les envolées technologiques.
Sur 300 m², agréablement décorée en bois et planches, la Cantine Numérique havraise sera, comme le décrit son président Bouna Diarra « un espace de co-working pour travailleurs indépendants ou nomades de tous horizons, de toutes spécialités. Elle favorisera les échanges, les rencontres, elle sera un lieu d'animation, de connaissance du numérique. Elle permettra de créer de nouvelles pépites havraises ».

Lieu inspirant

Le jeune entrepreneur sait de quoi il parle lui qui a créé deux entreprises, Arena Five puis la start-up SWOUIP, qui accompagne les commerçants dans leur communication de stratégie digitale. Membre de l'association Lhackadémie (qui réunit plusieurs acteurs du numérique, et qui fut un des porteurs du projet avec la CODAH, la CCI, le club TIC et l'EMN). Il a de belles ambitions pour le Container : « Avoir rapidement une centaine de co-workers, et créer deux à trois événements par semaine pour faire vivre l'endroit ».
Pour le maire du Havre, Édouard Philippe, cette Cantine est le « premier étage » de l'écosystème numérique havrais, le deuxième étant, d'ici 2017, la Cité Numérique, portée par la CODAH à proximité des Docks Vauban, au cœur de la future cité universitaire elle rassemblera des espaces de travail, d'échanges, mais également une pépinière d'entreprises.

CONTACT
www.lecontainer.co/
02 35 55 26 94

Évreux

Premiers pépins

Dans l'Eure, les start-up commencent à prendre place dans la nouvelle pépinière.

La Pépinière Smart'Up accueille ses premières entreprises, parmi lesquelles celle de Wouter Verhoef, hébergé à la CCI de l'Eure. Il a créé « Fid-Int », une application pour smartphone qui permet de dématérialiser les cartes de fidélité. « Elle sera proposée très prochainement aux commerçants d'Évreux », commente-t-il. Dotée de la technologie du geofencing – étude des comportements du consommateur en tenant compte de sa localisation. « Fid-int » permet d'envoyer une alerte ou un message à une personne, lors de son arrivée ou de son départ d'une zone définie sur son smartphone. « C'est un outil qui fait revenir les consommateurs dans les centres-villes », précise Wouter Werhoef, qui souligne que son produit « propose des offres et des promotions personnalisées pour éviter les pubs généralistes. Les offres sont ciblées en fonction de l'intérêt de l'utilisateur. Les commerçants qui souscriront à cette offre pourront ainsi cibler de façon beaucoup plus précise et efficace leurs campagnes de promotion ».
Le jeune dirigeant est ravi de ses premiers pas : « Les semaines passent à vive allure et je peux d'ores et déjà annoncer que depuis mon installation de nombreux contacts se sont noués. Je me sens très bien dans mon nouvel univers. J'ai été accueilli par toute l'équipe qui a fait un excellent travail pour faciliter mon installation ».

CONTACTS
Morgane Le Goff
Responsable Pépinière Smart'Up
Normandy Connexion
morgane.legoff@normandie.cci.fr

www.fid-int.fr

Arnaud Muller,
ardent défenseur de la
French Tech Normande.

French Tech

Conquérir le monde

L'écosystème normand de la French Tech se met en place. Avec volontarisme et ambition.

C'est rassurant pour ceux qui pouvaient craindre de voir le numérique et les écrans prendre le pas sur les relations humaines. C'est par l'échange et le dialogue direct que la French Tech normande se fait connaître. Trois rencontres ont ainsi été organisées à Caen, au Havre, à Rouen, pour expliquer à des dirigeants de start-up ce qu'il est possible de faire. « On se découvre, on unit nos forces, on partage des projets. On va aider des start-up à se créer, à se regrouper pour être plus fortes. Les territoires ont des choses à dire, en matière de numérique. En travaillant ensemble, on peut conquérir le monde », énonce, enthousiaste promoteur de la French Tech, Arnaud Muller, responsable de Creative Data.

Cette feuille de route ambitieuse s'accompagne de promesses chiffrées. D'ici dix ans, les Normands auront accéléré 150 start-up, installé 600 autres (dont 400 en pépinière), reçu 200 implantations exogènes et auront vu passer le nombre d'emplois de la filière numérique de 10 à 20 000.

Où l'on parle de fertilisation

Cela ne se fera pas en un simple clic, mais par une agrégation d'actions et de mesures, dont les premières seront d'étendre à l'ensemble de la région la dynamique French Tech. La trinité, Caen – Le Havre – Rouen, qui a porté le projet, veut faire venir à elle de nouveaux convertis. Pierre-André Martin, coordinateur de la FT normande veut se rapprocher notamment d'Évreux, avec sa pépinière implantée au cœur de la BA 105 ou Cherbourg, entre autres : « On doit s'enrichir de tous les écosystèmes locaux, avoir aussi un effet démultiplicateur d'initiatives dans le territoire. Il faut que la carte s'agrandisse ».

Avec le lancement d'un Programme de Gestion Unifiée de l'Entrepreneuriat Numérique Normand (PROGENN), il sera tenté de standardiser les accompagnements, par exemple qu'un créateur installé dans une pépinière à Rouen puisse bénéficier exactement des mêmes services s'il a besoin d'aller au Havre.

Et puisque le numérique n'a pas de frontière, c'est logiquement vers l'international que les Normands se tournent, avec l'objectif de créer un partenariat avec des pays émergents. « On voit apparaître des usages particulièrement innovants dans certains pays d'Afrique, notamment dans la téléphonie mobile », explique Pierre-André Martin.

CONTACT
www.normandyfrenchtech.fr

Caen / Deauville

Voisinages hôteliers

Wombee a lancé une application sociale au cœur des hôtels.

Pour Rodolphe et Hélène Bégard, l'hôtel peut être aussi un lieu de vie sociale.

Accorder voyages et bon voisinage, c'est possible si l'hôtel est partenaire de Wombee, plateforme communautaire signée Hélène et Rodolphe Bégard visant à faciliter les échanges entre clients d'un établissement. L'outil « je réserve, qui sera là ? » se place en amont d'un séjour (un lien renvoie aux centrales de réservation des hôtels abonnés), offrant une messagerie confidentielle et sécurisée qui permet d'interagir entre futurs résidents. Conçue dans la philosophie de Blablacar, Wombee aide à « briser la glace dans un espace ultra-connecté où le réflexe est de récupérer ses clefs et le code Wi-Fi » note Rodolphe Bégard, longtemps voyageur par son premier métier.
Accessible en version bêta, bilingue français/anglais, le modèle est bien rodé. Pour l'utilisateur, le bénéfice se vit sur place : Wombee peut déclencher l'envie de boire un verre, faire du sport, partager une table plutôt que dîner seul en room-service, profiter d'un bon plan pour randonner. Quant à l'hôtelier membre, il y gagne une visibilité digitale originale, ajoutant un service exclusif à disposition de sa clientèle. En plus du regain de trafic, Wombee ouvre les moyens de valoriser son offre et fidéliser les touristes. « On oublie l'hôtel où il ne se passe rien, on se souvient de ceux où on a passé un bon moment », assure Rodolphe, qui a fait des mots d'Alexandra David-Néel « les voyages n'ont du sens que s'ils sont partagés » son accroche. Wombee propose des abonnements forfaitaires, fournit les kits de communication, assure le conseil et le service après-vente, peut développer des contenus sur mesure.
Aujourd'hui basés sur le campus de Colombelles, ils enchaînent les salons et les congrès pour se faire connaître. Ils affichent 4 000 utilisateurs et près de 40 hôtels en France, plus des contacts outre-mer, ou encore en Afrique du Sud. En projet, Wombee prépare sa première levée de fonds avec un business angel normand.

> « Les voyages n'ont du sens que s'ils sont partagés »

Concept itinérant

Né en 2011 dans un hôtel à Vancouver, le concept a pris forme après des vacances au Brésil il y a deux ans. « Notre histoire est dans Wombee », confirme Hélène Bégard. Parisiens, ils sont revenus à Deauville, « nos racines », pour monter leur start-up, accompagnés notamment par la CCI Caen Normandie. En octobre dernier, Wombee était « jeune entreprise » lauréate des 1ers Trophées normands de l'Innovation. ❮ I.P.

Membre du Living Lab du pôle TES, Wombee est en cours de labellisation (Bpifrance) autour des usages Wombee selon les codes du luxe, à l'hôtel Barrière 5 étoiles Le Royal. Un projet vécu comme « un tremplin avant d'aborder les palaces parisiens » en 2016. ❮

CONTACTS

CCI Caen Normandie
Pôle Entreprendre
02 31 54 54 54
entreprendre@caen.cci.fr

Carole Connan
Conseillère Entreprises
cconnan@caen.cci.fr

wombee.fr

Crulai

Un manager nommé cheval

Confronter ses relations aux autres, ses pratiques managériales, en se retrouvant face à un cheval. L'analogie est d'une grande richesse, et l'exercice permet de révéler bien des aspects de l'être humain.

Ils ne font pas toujours les fiers, quand ils arrivent dans le manège des Écuries d'Am, loin du confort de leurs bureaux et de la quiétude de leurs salles de réunion. Face à eux, un cheval, à qui ils vont devoir faire effectuer un certain nombre d'exercices, exclusivement grâce à un travail "en main". Ils sont membres de comités de direction d'entreprises, responsables fonctionnels ou opérationnels, ou simples collaborateurs, cherchant le moyen de progresser dans leur fonction managériale. Ils ont répondu positivement à la proposition d'Horse Leadership (Laurence Gagnage, représente la partie entreprise, l'aspect équestre étant aux mains de Laurence Rolus) de se confronter avec leur propre réalité de dirigeant dans une séance d'équicoaching.

Le cheval, lui, ne sait pas qui est au bout de la longe. A-t-il un tempérament de leader ? Il exécutera ce qu'on lui demandera, changer d'allure, effectuer un exercice, changer de direction, baisser la tête, si les ordres sont effectués correctement, si on ne le contraint pas trop, mais si on ne lui laisse pas tout faire, un point c'est tout. Il ressent les émotions, l'absence ou non de nervosité, d'impatience, la clarté des injonctions. On ne peut pas lui mentir. Mais on peut communiquer avec lui, sans verser dans l'anthropomorphisme. Il décrypte le langage corporel de l'être humain et va répondre positivement à ce qu'on lui commandera si les actions sont menées dans un subtil cocktail, d'autorité, de confiance, d'exigence et de reconnaissance. Passé au révélateur de l'exercice avec le cheval, dans un cadre reposant, dans un contexte décalé, le comportement humain prend une autre dimension.

Langage corporel

L'après, c'est transformer cet échange émotionnel avec l'animal, en une expérience intellectuelle qui va permettre de remettre en marche la façon de communiquer entre collaborateurs d'une société, les pratiques managériales. « Nous cherchons à mettre en évidence les problématiques d'échanges, d'interaction. Au bout du compte, l'attitude face au cheval reflète le style de management », commente Laurence Gagnage.

Les séances sont adaptées à chaque nouveau cas, en fonction des sujets qu'il faut étudier, avec des exercices spécifiques, par groupes de 6 à 8 personnes, soigneusement encadrées, dans le respect des règles de sécurité. « On constate une vraie authenticité dans le déroulement des séances. Chacun est au même niveau par rapport à l'animal, dans un apprentissage où il ne s'agit pas de juger, mais de révéler », conclut Laurence Gagnage, à qui il appartient, ensuite, d'aider à transcrire dans la réalité quotidienne ce qui a été vécu dans cette parenthèse équestre.

CONTACTS

www.horseleadership.fr
www.narvalpartners.com
www.ecuriesdam.fr

Des exercices simples mais qui révèlent beaucoup sur la personnalité.

À savoir

C'est en 2011 que Laurence Rolus a repris, avec son époux Sarlo, un haras tombé à l'abandon, à quelques encablures du village de Crulai. Ils ont tout rebâti de A à Z, construisant manège, carrière, boxes, pour faire des Écuries d'Am un magnifique endroit dédié où s'ébat une trentaine de bêtes. On y trouve désormais un poney club, des chevaux de propriétaires, des spectacles équestres, des stages de préparation aux compétitions. Laurence Rolus organise aussi des séances pour des enfants handicapés. « J'aime le cheval dans toutes ses dimensions », reconnaît-elle, ne manquant pas de nouveaux projets, parmi lesquels une salle de séminaire qui pourrait bénéficier à tout un écosystème local (hôtellerie, restauration…) pour proposer aux entreprises un programme complet.

Argentan/Honfleur

Habillages en kit

Couplant isothermie et carrosserie automobile, Strate Composites diversifie ses prestations.

Strate Composites a su prendre un virage technique et stratégique déterminant.

C'est la crise qui a tout déclenché mais aujourd'hui, Anthony Reeman, dirigeant de Strate Composites à Argentan et de Trimat à Honfleur, a tout lieu de se réjouir. Car c'est bien l'instinct de survie qui l'a conduit à repenser en 2010 son offre. Il était alors, à Honfleur, fabricant de caissons isothermes pour les véhicules utilitaires (VU). Or il y a cinq ans, « il était vital de recentrer notre modèle, d'où le choix de supprimer les intermédiaires en commercialisant nos propres produits ». Le savoir-faire était là avec une usine spécialiste de température dirigée. Il a fallu investir pour lancer la marque Trimat de kits prêts-à-poser, désormais disponibles sous 400 références pour la plupart des châssis d'utilitaires toutes marques.

Car le succès fut immédiat, « 65 kits en 2011, 644 en 2014, 800 prévus sur 2015 », évoque le manager à qui ses donneurs d'ordre confient couramment l'aménagement de leur flotte (les camping-cars Rapido, les remorques Vérène, les vans Théault, Chardron).). Aujourd'hui, l'usine flambant neuve (28 personnes, 2 500 m^2) intègre un parc matériel complet (métallerie, tôlerie, menuiserie, composites) pour fournir des kits bois, métal, plastification ou isothermes, qu'elle expédie partout chez des frigoristes et carrossiers partenaires, qui assurent le montage et la vente des VU équipés. Les Trimat Kits s'arrachent aussi à l'export : « 25 à 30 % vont à l'international, en Allemagne, en Belgique, en Suisse, en Suède ». Dans son élan, Trimat a obtenu la qualification UTAC (opérateur qualifié) et l'agrément Dériv-VP pour transformer en VU, les voitures particulières.

Quant à l'offre d'agencement clés en mains, elle se partage entre Honfleur « volet maîtrise du froid » et les ateliers Strate Composites à Argentan (26 personnes, 6 000 m^2), par le biais d'une nouvelle unité « Carrosserie ornaise » touchant la plastification des VUL, les kits bois, les véhicules ateliers, etc. Tous métiers confondus, les clients sont les artisans du bâtiment (plombiers, menuisiers), les traiteurs et les métiers de bouche (les mareyeurs), les professionnels de santé (transporteurs de médicaments, vétérinaires). À noter que Strate Composites, spécialisée dans la production de pièces en résine, tire l'essentiel de son chiffre d'affaires des pièces en polyester servant à aménager des VU de loisirs et de services sanitaires, des vans pour chevaux. L'objectif à terme, est d'atteindre l'équilibre entre la carrosserie ornaise et les commandes en sous-traitance.

Vivier-ressources

Si le virage stratégique a été possible, c'est qu'il a mutualisé les forces du groupe PR basé à Cholet (6 sociétés, 180 personnes, fondé par Patrice Rabréau), tant sur le plan financier qu'en matière de conception via son Bureau d'études et d'ingénierie Creastyl. In fine, 100 % des moules des Trimat kits sont fabriqués en interne. ❮ I.P.

CONTACT
www.groupepr.fr

Caligny

Bois comme bateaux

Spécialiste de menuiseries, Lebailly Fils part à la conquête des voiliers de plaisance.

L'an passé à Caligny, Lebailly Fils fêtait ses 140 ans : depuis 1884, la PME familiale de charpente excelle dans les ouvrages sur mesure, aujourd'hui spécialiste des menuiseries bois-aluminium-PVC et de métallerie-serrurerie. Sur le site (45 personnes, 3 hectares), ses trois ateliers dédiés prouvent les savoir-faire intégrés. Rayonnant en Normandie, l'entreprise fournit les clients professionnels et de plus en plus de particuliers, posant à domicile. « Tout se fabrique sur place, sauf le volet PVC » note Sébastien Roulleaux, qui bientôt co-dirigera l'activité avec son père, « la 5e génération » confirme-t-il puisque pour l'heure, la gérance est assurée par deux cousins, Philippe Roulleaux et François Lebailly.

Or, c'est ce dernier, navigateur passionné, qui a impulsé le nouveau créneau de l'agencement intérieur des bateaux de plaisance, avec la promesse de finitions haut de gamme. Car François Lebailly a co-repris la marque Bi-Loup de voiliers biquilles atypiques (ex-chantier Wrighton), rapatriant l'ensemble des productions en Normandie. Ainsi le chantier naval relève à présent de Shoreteam Yard à Mondeville, tandis que Lebailly Fils couvre 100 % des fabrications bois intérieur. But du jeu : relancer la marque à travers un modèle amiral, le Bi-Loup 109 revisité par Vincent Lebailly, qui vient de s'exposer en avant-première sur le salon Nautic 2015.

> « Travailler au micron près »

Au plus près du design

En interne, l'enjeu a signifié l'investissement en matériel dernière génération (« un centre scierie bois en 2013, un centre d'usinage à commande numérique en 2014 ») qui permet de travailler « au micron près » des pièces bois, plastiques et composites. Déjà ce regain de performances démultiplie les possibilités, « nous avons accès à des marchés jusqu'ici hors de notre portée » note Sébastien Roulleaux. Dans cette logique ascendante, l'agencement de plaisance s'affiche au diapason. ❮ I.P.

CONTACTS
www.entreprise-lebailly.fr
www.vincentlebailly.fr
wrighton-bi-loup.com

Bateaux sur l'eau
Dans la famille Lebailly, il y a Vincent, fils de François, qui a créé son atelier caennais d'architecture navale en 2009 (Vincent Lebailly Yacht Design, 3 personnes). Concepteur du Bi-Loup 109 originel pour Wrighton, la reprise a été l'occasion de redessiner son monocoque de A à Z, optimisant le « voilier des voyages en famille ». Pour l'architecte, le Nautic 2015 avait une double actualité. Innovante, son agence a lancé un logiciel intuitif « Dessine-moi un bateau » offrant l'outil de modélisation du voilier idéal. Trois ans après, le 1er projet né du logiciel et co-produit avec Shoreteam Yard (le Paroa 34') a pris la mer, ce yacht prototype présélectionné « Bateau de l'année » (Voiles Magazine). ❮

Lisieux / Bernay

Tout sur l'hygiène

Fabricant des produits d'hygiène professionnels, Exeol brille à l'international.

Pour le public, Exeol est discret. Mais cela fait 45 ans que les professionnels sont fidèles aux fabrications du groupe lexovien spécialiste des produits d'hygiène à valeur ajoutée. « 45 ans d'ancrage local », souligne Gilles Mignan, président d'une structure de 80 personnes qui réunit quatre sociétés dont une filiale anglaise et deux sites de production à Lisieux et Bernay. Produisant à façon ou à marque propre pour des clients professionnels, le groupe formule, fabrique et commercialise des détergents, des désinfectants, des surodorants... Tous catalogues mêlés, les gammes vont du gel hydro-alcoolique au nettoyant-véhicules en passant par des références pluri-applications, disponibles sous forme de poudres, lingettes, doses ou liquides, en utilisation prêt à l'emploi ou concentré à diluer sur place. En 2016, le portefeuille compte plus de 600 produits pour trois marques autour du nettoyage et la désinfection en zones sensibles (Alkapharm), les surodorants (Propre Odeur), les solutions d'hygiène générale (Exeol).

L'outil régional

Pareillement diversifiée, la clientèle se partage entre les collectivités, les circuits CHR, les hôpitaux et professions de santé, les prestataires de nettoyage, les industriels. Pour l'atteindre, la société s'appuie sur « des revendeurs indépendants ou rattachés à un groupement distributeur ». S'ajoutent la sous-traitance de production pour la GSB, et d'autres débouchés plus originaux : « Nous fournissons l'armée », note Claire Monestel, directrice Marketing. Réactif, le groupe aligne une équipe R&D de 4 personnes en Normandie, capable de lancer dix nouveautés par an, en adéquation avec les réglementations applicables « qui évoluent en permanence ». Ainsi, les nouvelles directives d'étiquetage de substances chimiques (dites CLP, en vigueur depuis juin) ont conduit à revoir « plus de 2 500 références ». De plus, ses marques rayonnent à l'export : Exeol plaît en Europe de l'Est, tandis que le Mexique, l'Amérique Latine et l'Asie du Sud-Est représentent 50 % du CA d'Alkapharm, séduits notamment par un couple de produits permettant de lutter contre les infections nosocomiales.

Dans cet ensemble, le siège et l'usine Sodel à Lisieux (4 600 m², 40 salariés, 13 000 t/an), fabricante d'Exeol/Alkapharm, constituent le pivot historique. En écho, le site de Bernay (AMD, 16 salariés, 3 000 t/an) est désormais leader des concepts parfumés efficaces à large rémanence. La devise maison ? « Être un partenaire responsable et innovant ». ❮ I.P.

À savoir

Règle de trois

Engagé dans une démarche de production écologique, Exeol a fait sienne la règle des 3 R « Réduire, Réutiliser, Recycler », favorisant les matières premières biosourcées, végétales et biodégradables.

CONTACT
www.exeol.fr

Saint-Lô

Tours de France

Le vélo électrique français a son champion : Easybike, qui se développe en Normandie.

C'est à Saint-Lô qu'Easybike a implanté son usine de conception et d'assemblage. Fondée en 2005 par Grégory Trébaol, elle a été une des premières marques à se lancer dans le développement de vélos électriques. Elle déploie le « vélo partage » en créant des stations de libre-service accessibles par badges, avec des solutions de recharge par induction, avec une autonomie de 40 km en pleine charge.

Le groupe a construit son offre de mobilité avec les rachats des vélos Matra et Solex et du spécialiste du vélo pliant, Mobiky-Tech, installé à Saint-Lô. Le choix de ces marques n'est pas innocent. Il traduit la volonté forte du dirigeant de favoriser le « made in France » et de rapatrier à Saint-Lô l'ensemble de la production, dont une partie était effectuée en Asie. « Solex et Matra sont deux marques emblématiques faisant patrie du patrimoine français avec notre marque innovante et moderne qui vise à démocratiser le vélo à assistance électrique », explique Grégory Trébaol.

Deux lignes d'assemblage

L'usine flambant neuve de 4 100 m², concédée dans le cadre d'un contrat de crédit-bail avec Saint-Lô Agglo, a été équipée « d'installations à la pointe de la technologie », et dotée d'un « bureau d'études pour la conception, le design, le prototypage », et même d'une « piste d'essais », explique Grégory Trébaol. Les deux lignes d'assemblage devraient permettre d'atteindre d'ici 2017 la production de 60 000 vélos par an, contre 30 000 aujourd'hui. Easybike travaille sur d'autres pistes, comme les vélos à hydrogène, dont des premiers exemplaires devraient sortir au printemps prochain. « Nous voulons poursuivre notre expansion autour de la mobilité électrique », résume le dirigeant, qui table sur quinze nouvelles embauches dans les deux prochaines années pour porter le nombre de salariés à 55 sur le site de Saint-Lô.

© Aprim

Premiers tours de roue pour l'usine Easybike.

CONTACT
www.easybikegroup.com

Trouville-Alliquerville

Plus verte, l'entreprise

Paysagiste d'intérieur spécialiste, Biowork en Pays de Caux, met au vert la vie de bureau.

Gagner en productivité et mieux-être au travail ? C'est tout le bien que peut apporter Biowork, société de paysagisme d'intérieur. « 90 minutes suffisent pour purifier un espace clos », note Charlotte Courchay, paysagiste experte des végétalisations en entreprise.
Au-delà de l'effet design, elle offre d'organiser une chasse aux composés organiques volatils (COV), benzène et monoxyde de carbone, une capture des polluants (et ils sont nombreux dans les solvants, les encres…) et des ondes électromagnétiques (smartphones, informatique). Atout supplémentaire, le pouvoir des plantes rejaillit sur la créativité, la performance individuelle, chassant le stress et les idées noires, éloignant les allergies et l'absentéisme, générant du lien social…

Passionnée des espèces tropicales, Charlotte connaît par cœur celles qui détoxifient l'atmosphère. Un savoir qu'elle a consolidé en dix ans de carrière aux Jardins de Gally, groupe paysagiste de prestige en Ile-de-France « la meilleure école ». Revenue dans sa Normandie natale pour lancer Biowork en 2010, elle a gardé un réseau de clients franciliens de son passé professionnel. Ciblant « les acteurs du tertiaire, les sièges des grands comptes, les PMI-PME », elle propose de verdir les bureaux par ses compositions sur mesure, du bouquet aux cloisons végétales en open-space, du patio intemporel au jardin en terrasse.
Travaillant sur catalogue, avec « 10 000 références en location de plantes, pots, bacs », la palette couvre le conseil et l'audit, la conception, l'installation, l'entretien sur site (« tout le monde n'a pas la main verte »), tenant compte du budget, des contraintes ambiantes et des goûts de chacun.

Chantier positif

S'installant à Trouville-Alliquerville, Charlotte Courchay a investi un corps de ferme sur deux niveaux (160 m²), désormais en rénovation : « Un chantier basse consommation » qui prévoit une véranda double vitrage. De quoi « stocker des plantes, les compositions avant livraison » et développer de nouvelles productions Biowork. L'entreprise a le vent en poupe, a tel point qu'elle a fait venir auprès d'elle son frère Julien pour couvrir le relationnel commercial.
À venir dans les prochains mois « des murs végétaux autonomes, fixes ou mobiles ». Planifiée aussi, l'embauche d'un technicien pour les tournées de maintenance végétale. ❮ I.P.

CONTACT
www.biowork.fr

À savoir

L'engagement chlorophylle. Sensible aux valeurs du développement durable, active personnellement ou via Biowork, Charlotte Courchay est membre du CJD Estuaire du Havre (où elle anime la commission Start), du Club RSE de la Communauté de communes Caux Vallée de Seine et du réseau Positive Economy Forum. Proche du réseau consulaire (Chambre des Métiers, CCI Fécamp-Bolbec) elle fut lauréate des Web'trophées 2013.

> « 90 minutes suffisent pour purifier un espace »

En chiffre

+ 8 à + 15%

de productivité pour les salariés des bureaux verts (cf. Human Spaces Report 2015, étude universités Cardiff-Exeter-Queensland, septembre 2014)

Alençon

Accords parfaits

Start-up spécialiste d'événementiels, We are Kraft a tout d'une grande.

Musiciens amateurs croisant percussions, piano (Arnaud Betton) et basse électrique (Nathanaël Huguet), les fondateurs de We are Kraft se connaissent depuis le lycée et ils ont un même parcours d'ingénieur du son. Là comme ailleurs, ils se complètent et la musique constitue l'ADN de leur agence spécialiste d'événementiels clés en main. Après dix ans comme intermittents du spectacle, « on a voulu passer à la vitesse supérieure », résume Arnaud Betton. C'est dans leur domaine de prédilection qu'ils ont développé leur offre de prestations son et mises en lumière, créations 3D, mapping vidéo, montages audiovisuels, studio d'enregistrement. Désormais, ce sont eux qui embauchent au fil des contrats, appelant « de 15 à 20 techniciens » pour assurer la régie complète des festivals (Blizz'Art, Electro Léo), des concerts en tournée, de spectacles parisiens, etc. Le principe « s'appuyer sur les talents normands », car le duo connaît comme sa poche le tissu local associatif et culturel, s'y impliquant par le passé (on doit à Arnaud et Nathanaël l'ex-festival Emozik).

Rachetant en 2014 une ancienne sellerie (180 m²), ils y ont aménagé leur studio high-tech, menant « un gros travail d'acoustique ».

À la plage

Leur dimension d'entrepreneurs leur a donné des ailes. Aujourd'hui, ils rayonnent du Grand Ouest à la Vendée, suivent les artistes en Allemagne, Chine, Pologne. Au-delà, ils répondent à des collectivités friandes de mapping vidéos, « l'habillage en images des monuments, des grandes façades » et des entreprises grands comptes ou PMI-PME « pour les jours d'assemblées générales, les films promotionnels, les fêtes de fin d'année ».

> « S'appuyer sur les talents normands »

La consécration a eu lieu l'été dernier avec Alençon Plage, premier projet 100 % produit par l'agence, qui a enthousiasmé toutes les générations. L'événement, soutenu par la Ville et des sponsors privés, s'est tenu Parc des Promenades où l'équipe a importé « 280 tonnes de sable, des palmiers géants » et des transats, des jeux gonflables, mixant jeux de plage, tournois sportifs, animations ludiques et musicales, concerts et cinéma en plein air, etc. Soit « 4 mois de préparation, 20 personnes sur place du 30 juillet au 26 août ». 30 000 plagistes en ont profité et il y aura un Alençon Plage 2016 ! À terme, d'autres villes alentour, seraient intéressées.

Pour créer We are Kraft, Arnaud Betton et Nathanaël Huguet ont suivi notamment le stage « 5 jours pour entreprendre » à la CCI Alençon. En 2015, ils ont intégré le bureau du Club des Créateurs, « un lieu d'échanges pluridisciplinaire, toujours passionnant ». ❮ I.P.

Arnaud et Nathanaël font entendre leur petite musique dans la conception d'événements.

À savoir

Le 18 octobre, We are Kraft a assuré à Alençon, les captations vidéo des cérémonies de la canonisation des parents de Sainte-Thérèse, dont la messe en direct du Vatican.

CONTACTS

Club des Créateurs d'entreprises
Emmanuelle Vaugon
emmanuelle.vaugon@normandie.cci.fr
www.facebook.com/clubcreateurs/

www.wearekraft.com

Normandie

À votre bon cœur

De plus en plus d'entreprises passent par la case financement participatif.

© Hidesy / iStock

Avec 133,2 M€ collectés au 1er semestre 2015, le financement participatif en France a doublé les résultats enregistrés lors de la même période en 2014. Le « crowdfunding » est désormais bien implanté dans les habitudes, tant pour du don (souvent sur des projets solidaires), de la prévente (du don avec contrepartie en nature), des prêts d'argent ou du capital, pour des investissements plus importants. On semble n'être qu'au début de l'aventure, puisque selon Financement Participatif France, si 6 Français sur 10 connaissent la pratique, ils ne sont pas encore 10 % à l'avoir utilisée. Le potentiel est immense, et estimé à une collecte de 6 milliards d'euros en 2020. Le secteur s'est réglementé depuis un peu plus d'un an, renforçant sa déontologie et encadrant l'obtention des agréments pour la centaine de plates-formes existant en France.

Les CCI n'ont pas attendu pour se positionner sur ce créneau qui est en passe de révolutionner le financement des entreprises. La CCI Caen Normandie a lancé depuis plus de deux ans la plateforme de levée de fonds par augmentation de capital, Kiosk to Invest, qui ne cesse de faire des émules partout en France, et dont une des premières réussites a été régionale, celle de Normandie Luges qui a mené à bien sa campagne destinée à accroître les attractions et la qualité d'accueil de son parc. « Kiosk to Invest donne un effet levier énorme, qui motive les banques à suivre », analyse Norbert Decaen, dirigeant de l'entreprise.

Ouvrir d'autres portes

Des projets innovants ou créatifs ont pu bénéficier de coups de pouce grâce au crowdfunding. C'est le cas de celui de deux Caennais, Marie Reveilhac et Noëlle Papay, qui ont lancé lors du Startup Weekend « Dans ma culotte », gamme de protections hygiéniques lavables vendues en ligne. « Ce ne sont pas des sujets simples à aborder », reconnaît Marie Reveilhac. « Le financement participatif nous a permis de toucher un public plus large que le cercle proche, et surtout de voir qu'il y avait un marché. Les fonds collectés nous ont permis d'ouvrir d'autres portes, de montrer l'intérêt de notre idée ». La start-up, installée au sein de Normandie Incubation, développe un partenariat avec l'Institut de Plasturgie d'Alençon pour de nouveaux projets.

Au-delà de l'apport financier, cet aspect de mise en relation est un des attraits du financement participatif. ISFEO (Investir, Souscrire en Faveur des Entreprises de l'Eure et de l'Orne), fondé par la CCI d'Alençon, cible ainsi des TPE / PME en croissance avec des besoins de ressources financières.

CONTACTS

CCI Caen Normandie
Sandrine Petitjean,
chargée d'affaires Kiosktoinvest,
contact@kiosktoinvest.com

CCI Eure
Département Industrie,
tél. 02 32 38 81 10

François-Xavier Guéné,
Conseiller Entreprises

Au tour de Kot

Riche d'un passé d'entrepreneur en Normandie, Jacques Cukierda a repris en 2014 les Laboratoires Kot International, évoluant dans le marché du bien-être, de la minceur et l'équilibre nutritionnel, basé sur une boutique en ligne. C'est en ligne sur Internet, que s'anime la marque, sortant de « 4 à 5 nouveautés par an », avec une présence internationale confirmée (Etats-Unis, Russie, Mexique, Espagne). Néanmoins, Kot manquait de capitaux pour accroître son développement. Par exemple, sa crêpe surgelée représentant « 20% des ventes » est loin d'être partout disponible.

Pour lever des fonds et familier du milieu consulaire, Jacques Cukierda a choisi KiosktoInvest. En amont, ce natif d'Évreux a monté son dossier avec la CCI Eure, avant d'être accompagné par l'équipe caennaise.

Il prévoit pour cette année deux levées de fonds successives, de 200 000 € chacune. La première visera notamment à renforcer la communication on et off-line, investir en matériel numérique afin d'élaborer un outil CRM au top niveau. La seconde à terme, visera de mettre en œuvre un concept de boutiques Kot en franchise.

Gacé

La viande a de l'avenir

Les Éleveurs de la Charentonne prouvent l'efficacité des circuits courts.

En dix ans les Éleveurs de la Charentonne ont bien grandi. Ils étaient cinq agriculteurs de La Ferté-Fresnel à s'être lancés dans l'aventure de créer un réseau de distribution de viande favorisant les circuits courts et la qualité. Ils comptent aujourd'hui 80 éleveurs, et « régulièrement de nouveaux candidats viennent nous solliciter », commente François Lemière, dirigeant de l'entreprise. Le succès, c'est aussi une vingtaine de magasins, en Normandie, mais aussi dans le Centre ou en région parisienne. À tel point que le choix a été fait de quitter les locaux historiques pour s'implanter dans les anciens abattoirs de Gacé. Le bâtiment sera opérationnel en avril prochain, et aura nécessité 1,5 M€ d'investissements. « Le site actuel arrivait à saturation. Il devenait contraignant pour notre productivité et pour le développement de nouveaux produits pour les marchés de demain ».

Alternative

Car l'alimentaire, comme d'autres secteurs, ne peut faire l'impasse sur l'innovation. « Il faut trouver des solutions qui répondent aux nouvelles habitudes de vie et de consommation », constate François Lemière. Les comportements alimentaires ont changé autour du snacking et des repas déstructurés : « À nous de proposer des produits carnés plus modernes, plus faciles et rapides à cuisiner ». Une recherche qui s'effectue au quotidien chez les Éleveurs, à force de dialogue et d'échanges avec les équipes.

Cette façon de travailler résume bien l'état d'esprit de l'entreprise. La confiance et les valeurs humaines y sont essentielles. Des notions qui transparaissent dans la rédaction d'une charte qualité et d'un cahier des charges pour sélectionner les animaux. « Nous évoluons dans un environnement complexe, où se croisent les crises économiques et alimentaires. En valorisant la proximité, le soin apporté au produit, nous sommes parvenus à nous différencier, à proposer une alternative. En gardant ce cap, nous avons intéressé les consommateurs », souligne François Lemière. Une démarche logique pour celui qui est un ardent défenseur de l'agriculture normande : « Que seraient nos paysages, nos territoires, sans l'élevage. L'Orne, notamment, est marqué dans son histoire, dans ses gènes, par cette activité. Il faut la défendre et la promouvoir dans ce qu'elle représente de meilleur ».

CONTACT

www.leseleveursdelacharentonne.fr

Normandie
Le numérique et la logistique

La maîtrise des données est indispensable à la construction d'une chaîne logistique compétitive.

La logistique normande se doit d'être réactive dans son appropriation des nouveaux outils d'information. C'est ce que démontre une publication du pôle économie et développement des entreprises de la CCI Normandie, « Logistique & numérique, se transformer ou s'exclure du marché ? ».
« La transformation numérique est un enjeu de compétitivité. Les prestataires doivent faire évoluer leur solution numérique pour satisfaire les exigences des grands donneurs d'ordre, qui souhaitent savoir où sont tous leurs produits et connaître précisément le moment de la livraison », résume Alain Verna, président de Logistique Seine-Normandie, pour poser l'importance du sujet. « Il s'agit d'optimiser les flux, d'accroître la traçabilité et de réduire les risques », renchérit Robin Poté, directeur du Critt Transport et Logistique.
De nouveaux outils vont émerger, même si le code-barres est encore largement utilisé et que la RFID peine à s'imposer. Il est possible de voir apparaître des « lunettes intelligentes » remplaçants les pistolets à scanner, libérant ainsi les mains des préparateurs de commandes et leur offrant plus d'informations (position exacte du produit, type de manipulation…). Dans le cas du e-commerce, Il faut aussi savoir traiter à la fois des volumes significatifs de colis expédiés sur palettes et des demandes individuelles de client, et donc de disposer d'un système informatique adéquat. On envisage aussi une évolution vers des entrepôts plus denses et plus grands, avec une préparation des commandes plus automatisées, voire l'utilisation d'exosquelette, de porter des charges très lourdes sans effort.

Exosquelette

La question du « big data » vient évidemment se greffer aux réflexions, la gestion fine des données pour éviter le surstockage ou la rupture de la chaîne d'approvisionnement. Au bout du compte, le secteur logistique n'a d'autre choix que d'agir vers une transformation numérique, alors qu'une part des PME est souvent mal outillée pour le faire. Il est donc souhaitable que les acteurs publics puissent accompagner les entreprises dans leur évolution (diagnostics, formation initiale et continue, veille, modalité de financement).

Le havrais SOGET, leader mondial du Guichet Unique Portuaire (GUP) met en place sa solution S)ONE auprès du Port Authority of Jamaica. S)ONE est une plateforme collaborative électronique qui permet l'échange intelligent et sécurisé des données entre les différents acteurs publics et privés afin d'améliorer la compétitivité des places portuaires ou aéroportuaires. C'est notamment dans la proche perspective de l'élargissement du canal de Panama que le hub logistique jamaïcain (6 ports, 2 aéroports) souhaite renforcer son offre.

INFORMATION
Téléchargeable sur **www.normandie.cci.fr**

Saint-Martin-du-Tilleul
Du lin dans le coffre

Le lin technique normand se développe grâce au partenariat entre Linéo et Cap Seine.

La start-up Linéo et le groupe coopératif Cap Seine poursuivent leur partenariat dans la production de voile de lin pour les marchés composites. Deux brevets ont déjà été déposés, l'un avec l'équipementier automobile Faurecia pour des pièces d'équipement destinées aux coffres de voitures, comme faux-plancher de coffre à multipositions ou comme plancher structurel à l'intérieur de l'habitacle. Le groupe Peugeot et l'université de Reims sont également partie prenante dans ce projet. L'utilisation comme renfort de fibres longues de lin unidirectionnelles non tissées est l'innovation clé. Elle permet une réduction drastique de la masse.

Emplois à la clé

C'est un des objectifs majeurs recherchés par les partenaires, avec celui de l'utilisation de ressources renouvelables et de la création d'un processus de fabrication compatible avec les contraintes de la production automobile de masse (temps de cycle courts et coûts des matériaux). D'autres applications sont envisagées : tablettes de coffre, habillages de portes ou de dossiers de sièges. Les premières productions en série sont prévues en 2018 avec des constructeurs automobiles européens, ce qui pourrait entraîner la création de 50 à 60 emplois. Cap Seine va investir 3 M€ dans ce projet et va convier les coopératives linières de Normandie à venir la rejoindre dans ce projet innovant. En régime de croisière, la demande serait de l'ordre de 1 000 à 1 200 tonnes de filasses de lin soit 500 à 600 ha.
Linéo s'est fait connaître sur le marché du sport et du loisir, par exemple dans les raquettes de tennis (avec Décathlon) ou les cadres de vélo (avec Look Cycle). L'aéronautique fait partie des autres secteurs qui intéressent l'entreprise.

Normandie

Comment être mobile ?

Sur la question cruciale de la mobilité de demain, le pôle de compétitivité Mov'eo donne à la Normandie quelques longueurs d'avance.

Dix ans après sa création, le pôle de compétitivité Mov'eo affiche fièrement 380 membres (dont 200 PME), 375 projets labellisés et 187 projets R&D retenus pour des financements publics.
« Notre cœur de métier, c'est le business collaboratif, que nous avons développé à travers les groupements de PME », commente Marc Charlet, son directeur général, en citant ceux consacrés aux systèmes de transport intelligent, au numérique, à l'aide à la conduite et au stockage de l'énergie. D'autres sont en cours de finalisation, traitant de l'usine du futur, des composites et de la plasturgie. En s'impliquant dans ces structures, les entreprises peuvent notamment avoir accès à des marchés plus importants. Dans le même ordre d'idées, le pôle valorise l'open innovation, par laquelle des PME ou des start-up proposent à des grands groupes des solutions pour répondre à leurs problématiques. « Le dynamisme du réseau est un de nos points forts », remarque Marc Charlet.

Véhicule autonome

C'est beaucoup autour de la « nouvelle mobilité » que se portent les réflexions des adhérents du pôle. « Notre ambition est d'initier un projet d'expérimentation du véhicule autonome en vallée de Seine et de faire de l'axe Caen – Le Havre – Rouen un hub de la mobilité connectée », prévient le président du pôle, Jean-Pierre Vallaude. Les technologies et surtout les logiciels sont aujourd'hui pratiquement au point. Les premiers systèmes d'autonomie devraient apparaître prochainement sur les véhicules très haut de gamme. « Le véhicule qui roule tout seul sur autoroute est un avenir proche », prévoit Marc Charlet. « On sait le faire fonctionner en zone fermée. On va vite passer à l'usage réel. Cela commencera sans doute par une voiture qui ira se

garer toute seule dans un parking, ou rouler dans des bouchons à très faible allure. Mais l'intégration dans un environnement plus complexe, par exemple le périphérique parisien, pose d'autres questions ». Les travaux les plus avancés sont sur la fiabilisation des systèmes (faire en sorte que les capteurs prennent les bonnes décisions), la réduction du coût (pour l'instant, tout cela vaut très cher), la connectivité et la sécurité, une question sur laquelle Mov'eo travaille étroitement avec NWX et l'Esigelec. « La législation devra aussi évoluer », analyse Marc Charlet.

Starnav

Coup de tête

Après s'être lancée en 2007 dans la navigation astrale (un sujet qu'elle continue à porter), la start-up Starnav a développé sa réflexion autour de l'interface homme – machine, aboutissant à la création du logiciel Head Pilot, qui permet le contrôle d'un système numérique par les mouvements de la tête. Une simple webcam permet d'interagir avec n'importe quel système d'exploitation : l'utilisateur bouge le curseur avec sa tête et clique lorsqu'il s'immobilise pendant un temps configurable.
Une solution qui peut être parfaitement adaptée aux personnes handicapées. Starnav collabore d'ailleurs avec l'Irseem, le CHU de Caen et des associations dans ce sens. Head Pilot peut aussi avoir des débouchés importants dans la mobilité. « Nous avons l'ambition de créer une interface qui permette à un conducteur d'accéder à des fonctions comme le GPS, la radio, la climatisation d'un simple geste de la tête, en définissant au départ ce qu'on pourrait qualifier de grammaire gestuelle », précise Georges Lamy au Rousseau, gérant de la société. D'autres actions pourraient être mises en œuvre, comme la veille autour de l'hypovigilance. « Nous discutons avec des donneurs d'ordre pour intégrer Head Pilot, développé intégralement à Caen, dans la voiture de demain », déclare-t-il. Du côté de l'aviation, des rapprochements sont en cours avec Dassault pour intégrer le logiciel dans le « cockpit du futur ».

CONTACT
www.starnav.fr

Areelis

Coup de froid

Areelis compte déjà six projets de recherche labellisés par le pôle Mov'eo depuis 2006. Le centre d'études et d'ingénierie a travaillé en partenariat avec Valeo sur l'efficacité énergétique du véhicule du futur (projet Mémoire), créant un système de refroidissement par eau du commutateur de puissance (système qui permet de délivrer au bon moment et à la bonne puissance de l'énergie). « Nous avons déposé un brevet et lancé une nouvelle activité autour de ces questions », témoigne Éric Rouland, directeur général d'Areelis.
Le concept « Cooling Design Box » doit garantir la fiabilité thermique des composants électroniques embarqués au moindre coût énergétique.

CONTACT
www.areelis.com

Normandie

Concours complet

© Aprim

L'innovation est arrivée tard dans le monde équin. Mais cela évolue positivement.

Hippolia franchit deux nouvelles barres, celles de l'innovation et de l'international, pour lancer ses entreprises dans des parcours sans faute.

Un capteur connecté à un smartphone permettant au cavalier de progresser tout en veillant au bien-être du cheval : le produit Balios, développé par Equisense, a été distingué au salon du cheval de Lyon, comme entreprise préférée (par les professionnels et le public) du village des start-up. Elle faisait partie d'une délégation de dix start-up de pôle de compétitivité Hippolia. « Pour une entreprise en création comme la nôtre, c'est une belle opportunité de pouvoir pendant 5 jours avoir autant de visibilité et de parler à tant de monde. D'autant que nous avons ensuite lancé une campagne de financement participatif », témoigne le président d'Equisense, Benoît Blancher. Cette initiative démontre la volonté du pôle de « se concentrer sur l'innovation », comme le réclame sa présidente, Laurence Meunier. « Nous avons les compétences humaines, vétérinaires, scientifiques, entrepreneuriales, dans tous les domaines du cheval. Il faut le montrer, le démontrer, inciter nos sociétés à sortir du territoire ».

La montée en force de la technologie bouleverse depuis quelques années les habitudes acquises. « L'innovation est arrivée tard dans le monde équin. Mais cela évolue positivement », constate Laurence Meunier. Hippolia a joué un rôle pour accélérer le mouvement, autour de sujets comme l'écurie connectée, les biotechnologies, les textiles intelligents, les réseaux sociaux. « Nous sommes très rigoureux dans nos choix de labellisation ». « Il faut faire en sorte que la majorité des produits soient testés scientifiquement et qu'ils puissent passer à la commercialisation. Ce n'est pas simple pour nos entreprises, qui ne disposent pas de R&D structurée », explique-t-elle.

S'ouvrir et progresser

C'est en s'appuyant sur l'innovation qu'Hippolia s'attaque à son grand objectif 2016, l'international. « Nous allons étudier une dizaine de pays pour déterminer si les cibles, les marchés, peuvent correspondre à l'offre de nos entreprises, puis choisir une demi-douzaine de produits innovants que nous allons soutenir dans une démarche export, en les présentant dans des salons pendant un an, avec le soutien de partenaires comme les CCI », explique la présidente. Plus proche, la Haute-Normandie est aussi une terre qu'Hippolia veut défricher, notamment en proposant aux entreprises des réductions sur la cotisation. « Nous avons des collaborations à développer », estime Laurence Meunier, qui cherche toujours à valoriser des partenariats. Pour s'ouvrir et progresser sur des sujets comme les matériaux ou les TIC, elle souhaite ainsi engager des « programmes ponctuels » avec des entreprises qui n'appartiennent pas à la filière.

CONTACT
www.hippolia.org

Les dix start-up présentes à Equita, le salon du cheval de Lyon.

Equibao produits de soins.
www.equibao.com

Equinail premier vernis de couleur à la kératine pour les sabots de chevaux.
www.equinail.com

Equisense capteur connecté.
www.equisense.fr

Horse & Travel sac permettant de transporter tout le matériel et les accessoires pour un concours hippique.
www.horseandtravel.fr

Horse a lot réseau social de cavaliers.
www.horsealot.com

Horseee réservation de cours, pensions et randonnées grâce aux avis de cavaliers.
www.horseee.com

IHWT rênes offrant un grip de haute technicité.
www.ihwt.fr

Mouillère surbotte de caoutchouc.
www.mymouillere.com

Preppysport vente en ligne et entre particuliers de matériel d'équitation haut de gamme.
www.preppysport.com

Tacante innovations textiles (tapis de selle respirant).
www.tacante.com

© cirquedesprit / Fotolia

Rouen

Marché privé, tout public

Avec de nouvelles implantations et un site modernisé, Marché Privé fait évoluer son modèle.

Le site de ventes privées locales Marché Privé s'agrandit et fait évoluer son modèle. Depuis sa création à Rouen en 2011, il s'est implanté dans plusieurs villes normandes : Évreux, puis plus récemment Dieppe et la côte d'Albâtre, Le Havre, Deauville et Honfleur ont rejoint Lille, Rennes et Paris. « Nous avons testé le modèle à Rouen, bien compris comment mettre en place l'acquisition de notoriété et de trafic. Il est plus facile maintenant pour nous de le dupliquer, et de permettre aux Normands de trouver des offres commerciales intéressantes », commente le directeur général de la start-up, Victor Gobourg.

Ce développement a été initié dès 2013, avec une levée de fonds auprès de NCI et de Normandie Business Angels, qui a permis de maintenir un rythme de croissance soutenu. Il se poursuit en ce début d'année avec de nouveaux recrutements qui vont porter le nombre de salariés à 9, et une installation dans Seine Innopolis, après quatre ans passés dans les Hauts de Rouen.

Web to store

Techniquement le site évolue également. « Notre objectif est de créer une market place locale, basée sur le yeld management », annonce Victor Gobourg. En clair, les commerçants peuvent mettre en place des offres promotionnelles variant en fonction des moments, de la saisonnalité, afin de « stimuler les périodes creuses ». L'outil sera complété par de la réservation en ligne et des avis de consommateurs, dûment vérifiés et contrôlés.

« Nous sensibilisons beaucoup les commerçants d'être présents sur le net », indique Victor Gobourg. « Cette seconde vitrine donne des informations aux consommateurs, qui peuvent ensuite venir sur place. C'est le web to store ». La montée en force de Marché Privé ne va pas en rester là. Son dirigeant prévoit une autre levée de fonds, de nouveaux services et d'autres villes à conquérir.

CONTACT
www.marche-prive.com

Eure

Emplacement stratégique

Le village d'Entreprises de Bernay compte des espaces encore disponibles.

Situé Parc des Granges, le village d'Entreprises de Bernay, conçu en HQE dispose du Très Haut Débit, d'une excellente isolation thermique et d'une aire de manœuvre dédiée aux poids lourds, 7 m de hauteur et 5,2 m de hauteur sous portique. Les trois entreprises déjà installées ont fait ce choix pour l'emplacement stratégique et géographique et la possibilité de disposer d'un local d'une belle superficie, d'un seul tenant, avec un loyer attractif. Chaque espace, d'une superficie de 300 m² comporte un bureau, des places de parking devant et derrière, un chauffage électrique pour le bureau et un aérotherme pour l'atelier… Deux espaces viennent tout juste de se libérer et sont désormais disponibles à la location.
Ces locaux, conçus pour développer les activités industrielles et artisanales au cœur d'une zone d'activité, ont été construits par la CCI de l'Eure pour permettre aux entreprises de trouver des locaux rapidement exploitables et modulables. Les ateliers peuvent également servir de lieu de stockage supplémentaire.

CONTACT
nathalie.coze@normandie.cci.fr

Normandie

Grand-voile hissée

Le nautisme normand prend conscience de son potentiel.

© Aprim

La Normandie a fait cause commune au dernier salon nautique international de Paris. C'est la première fois que les professionnels du secteur exposaient sous un même pavillon, signe d'une prise de conscience de la nécessité de travailler ensemble. Une soirée business a été organisée. « Il faut se rapprocher les uns des autres pour mieux faire marcher un seul et même bateau », commente Antoine Brugidou, président de la F2N, la filière constituée en 2008 à l'initiative de la CCI de Cherbourg dans ce qui était la Basse-Normandie et qui rassemble une centaine d'entreprises.
Au Havre, on a aussi décidé de se lancer dans une stratégie de développement du nautisme, « véritable enjeu territorial », reconnaît Brahim Bennacer, responsable du service appui aux entreprises. « Il faut catalyser les esprits, favoriser la culture maritime, faire naître un véritable écosystème régional », poursuit-il.

Club havrais

Plusieurs initiatives ont déjà été lancées : le cluster marétique et l'association @marrer pour associer les activités numériques et maritimes, le salon LH Sailing, la mise en ligne d'une plate-forme collaborative à destination des professionnels du nautisme, NauticAisance.com, par laquelle donneurs d'ordre et sous-traitants peuvent se retrouver, avec l'idée de réaliser des affaires ensemble. On peut y trouver des appels à manifestation d'intérêt ou encore la possibilité de travailler sur des maquettes 3D. Ce site trouvera très logiquement un prolongement vers une CCI Business Nautisme – Naval.
Dernière avancée, la création du « Club Nautic Pro », présidé par Jean-Pierre Augereau, bien sûr pour relier les différents acteurs, mais aussi explorer de nouvelles pistes autour des modes de consommation du nautisme ou de l'appropriation d'outils collaboratifs.
Des rapprochements seront favorisés avec F2N, et avec toutes les structures qui peuvent être intéressées, à l'image du club Dieppe naval.

CONTACTS
bbennacer@seine-estuaire.cci.fr

www.f2n.fr

À savoir

Preuve que la Haute-Normandie s'intéresse de plus en plus au nautisme, Dieppe a inauguré son port de plaisance à sec, installé dans l'ancienne forme de radoub, située dans le quartier du Pollet. La darse de 125 m de long sur 18 de largeur et 9,50 m de hauteur, a été totalement fermée puis équipée d'un dispositif de mise à l'eau et système de rangement automatisé qui permet de stationner 302 bateaux à moteur de plaisance de 7,2 m de longueur maximum. Présenté sur un berceau au pied du quai, le navire est sorti de l'eau puis rangé en quelques minutes sur l'un des quatre étages de racks. C'est l'entreprise ACG automatismes de Tinchebray qui a effectué le chantier. Dans le prolongement de ce nouvel équipement, le port de Dieppe va aménager les espaces urbains pour les activités nautiques et touristiques. Tout d'abord la construction des magasins d'accastillage, des logements, la restauration et une résidence hôtelière (gîtes de mer) pour les usagers.

Caen

Les nouvelles pistes de l'IAE

Toujours en pointe dans le domaine de l'e-learning, l'IAE de Caen ne cesse d'ajuster son offre.

L'IAE de Caen fête ses 60 ans cette année. « Nous allons beaucoup parler d'innovation à cette occasion », déclare son directeur, Patrice Georget. Rien de bien surprenant pour cet établissement dépendant de l'Université de Caen-Normandie, qui a toujours su suivre de nouvelles pistes. Ce fut le cas dès 1997 pour l'e-learning, alors qu'à cette époque, la notion était pour le moins balbutiante. Cette accumulation d'expérience sur ce secteur lui permet d'ajuster aujourd'hui son offre, d'éviter les écueils et de dénicher de nouvelles façons d'enseigner.

C'est ainsi qu'est apparu le concept de « web cocooner ». « L'écueil à éviter est celui de se retrouver seul devant son écran, et au bout du compte de perdre le fil », résume Patrice Georget. « Le web coconner, qui est un ancien de l'institut ayant obtenu les diplômes concernés, un professionnel connaissant les problématiques, fait le point toutes les trois semaines. Il est essentiel de continuer à générer du lien ».

La salle des marchés de l'IAE.

Répondre et réagir

En s'appuyant sur le Centre d'Enseignement Multimédia Universitaire, l'IAE poursuit ses avancées dans les scénarios pédagogiques, par lesquels les enseignants deviennent des « producteurs de contenu », et développant, notamment en collaboration avec l'EMN, des plates-formes permettant de télécharger des cours, ou encore d'avoir accès à des classes virtuelles. « Il faut en fait se diriger vers un mixte entre l'e-learning et le présentiel, avec une forte connotation de mise en pratique, d'étude de cas, ce qu'on appelle le learning by doing ».

Si l'appétence de l'IAE pour l'e-learning est indéniable, elle est aussi imposée par le contexte. « Quand on apprend que LinkedIn va lancer une université en ligne avec des modules courts pour les entreprises, on est obligé de répondre et de réagir », commente Patrice Georget, qui inclut ainsi dans son catalogue des formations très spécifiques, par exemple autour du pilotage d'une cellule de crise ou sur la fusion/acquisition. À la prochaine rentrée, un diplôme sur la création d'entreprise sera lancé, axé sur l'innovation technologique, avec des partenariats pour d'éventuels hébergements en entreprise. Dans ce souci d'épouser l'air du temps et les attentes des entreprises, L'IAE travaille aussi sur le comportement des consommateurs au sein du laboratoire NIMEC (Normandie Innovation Marché Entreprise Consommation), structure commune aux universités de Caen, Le Havre et Rouen ou réfléchit à s'ouvrir à d'autres domaines : « Notre ancrage territorial pourrait nous guider vers l'agroalimentaire d'ici un an ou deux. C'est une demande qui remonte souvent de nos partenaires », constate Patrice Georget.

Dans les outils pédagogiques de l'IAE, se distingue particulièrement celui de l'IUP Banque Finance et Assurance. « Nous plongeons les étudiants dans une véritable salle de marché », démontre Sandy Campart, directeur de l'IUP. Douze ordinateurs sont équipés de terminaux Bloomberg, comme dans les plus grands établissements mondiaux. « Cela donne une visualisation en profondeur de l'information et permet aux étudiants d'effectuer des bilans et analyses, de décrypter les stratégies d'entreprises, de connaître et comprendre les données financières, au bout du compte d'effectuer prévisions et préconisations », explique Sandy Campart, qui souligne que cet équipement est « extrêmement rare dans le monde universitaire ».

CONTACTS
www.iae.unicaen.fr
http://iupbanque.unicaen.fr

Le Neubourg

Simplifier l'accessibilité

Surfant sur la Silver Économie, une PME euroise ascensoriste a fait le pari du digital.

Nicolas Guillerm fait s'élever son entreprise.

Le secteur du bâtiment connaît une crise plus profonde et plus durable que les précédentes. Amorcée il y a huit ans, elle n'a pas encore atteint son terme. Mais plusieurs indicateurs signalent une possible, voire probable, accélération à venir. Pour en profiter, il faut savoir trouver les bons créneaux. C'est le cas de NG Services, qui a pour cœur de métier les ascenseurs. Nicolas Guillerm, le fondateur, a perçu tout l'intérêt qu'il y avait de croiser les marchés de l'accessibilité et du confort à domicile.

L'idée n'est pas nouvelle, remontant à 2010. S'appuyant sur ses compétences de pointe en mécanique, électronique, hydraulique, il s'est immergé dans la Silver Économie, glissant des ascenseurs aux élévateurs légers pour des personnes à mobilité réduite (PMR). « Techniquement, deux produits légèrement différents », remarque-t-il. Le temps d'identifier son rayon d'actions (fourniture, pose, SAV), les références disponibles, les fabricants d'excellence, et le pli était pris. Parallèlement spécialiste d'électricité, de vidéo projection et des portails automatiques, il a lancé une offre « Up solutions » clé en main de prestations domotiques, élévatrices et d'accessibilité, ciblant les particuliers, les bureaux du tertiaire, les sites industriels et les commerces, les administrations, tous les établissements recevant le public (ERP). Un concept dont il a développé la communication avec l'agence Anthares Création (Gravigny), créatrice de sa charte graphique, son site internet. « J'ai voulu valoriser nos savoir-faire avec les outils d'aujourd'hui », commente Nicolas Guillerm. Accompagnée par la CCI Eure, la démarche ne lui vaut que des retours positifs et déjà, fait gagner des contrats d'importance.

Compétence de pointe

S'agissant du résidentiel, sa cible sont « les actifs qui anticipent, les clients aux cheveux blancs », d'où l'idée d'être « l'interlocuteur unique » qui va simplifier les choses à la carte. Car l'entreprise s'appuie à présent sur un réseau partenaire de façon à couvrir l'avant (les financements, le conseil déco, la simulation 3D du projet) et l'après-travaux. Qualifiée Handibat, sa charte l'engage sur des chantiers propres, ensuite « nous sous-traitons à des confrères pour les finitions décoratives ». NG Services touche à 70 % des clients professionnels, mais aménage à présent des maisons, installant « des rampes d'accès, des fauteuils monte-escalier, des plates-formes outdoor, des ascenseurs privatifs ». Et Nicolas Guillerm multiplie les présences sur les événements locaux, au-devant des architectes et maîtres d'œuvre, des organismes prescripteurs, rayonnant sur l'Eure et la Seine-Maritime. ❮ I.P.

Aux portes de la Silver Normandie

Nouvel entrant du Club Plato de la CCI de l'Eure (35 décideurs eurois dans des réunions mensuelles), Nicolas Guillerm y a retrouvé deux entrepreneurs de la Silver Économie : Patrice Authouart (DPA Concept, qualifié Handibat) et Mickaël Halgand (Medic'Eure, services de maintien à domicile). Depuis, les trois PME - également membres du cluster de la filière normande (Tech SAP Ouest) - se côtoient régulièrement, comme cet automne lors des conférences « pour bien vieillir chez soi » dans les Centres Locaux d'Information et de Coordination Gérontologique (CLIC) de l'Eure. Résultat : NG Services et Medic'Eure envisagent des communications communes en 2016 : « nos activités sont liées ». En amont des initiatives, il y a souvent le conseil consulaire. « Nous pouvons faciliter les échanges, favoriser les synergies et l'aide à la performance » évoque Christophe Meganck, animateur du Club Plato, en cours d'accompagnement de DPA Concept pour un Pack Stratégie de Développement Commercial. ❮

CONTACTS

CCI Eure
Christophe Meganck
Conseiller d'entreprise (Industries & Services, Club Plato)
02 32 38 81 24
christophe.meganck@normandie.cci.fr

www.ngservices-pro.fr

Grand-Couronne

Aux petits soins

C'est en misant sur la proximité humaine que l'EHPAD Carola accueille et soigne des personnes âgées dépendantes.

Dans la complexe et essentielle problématique d'accueil des « seniors », il est des établissements qui se distinguent par la qualité de leur travail. C'est le cas de l'EHPAD Carola. Ouvert en 2009, il a connu deux évolutions majeures ces derniers mois. Il est d'abord passé au sein du groupe Vivalto Vie (spécialisé dans la création et la gestion de maisons de retraite) et il compte sur une nouvelle directrice, Sylvie Éon. Ces changements ne vont pas impacter l'identité et l'esprit de la maison. Ainsi, elle était l'assistante de la précédente responsable, dont le prénom, Carola a été choisi comme nouveau nom de l'EHPAD, comme pour bien marquer la continuité.

Et la philosophie d'accueil reste la même. L'établissement est pensé pour favoriser les relations humaines, la proximité. C'est vrai par sa conception, de plain-pied, pour simplifier les déplacements, cela l'est par son mode de fonctionnement avec une équipe de 18 salariés pour la prise en charge individuelle des 24 résidents, le plus souvent atteints de pathologies neurodégénératives, dont la maladie d'Alzheimer. « Il est essentiel de s'adapter au rythme de la personne, en respectant par exemple ses heures de lever. Il faut qu'elle se sente comme chez elle », mentionne Sylvie Éon.

Moments forts

Pour accentuer cet état d'esprit général, des activités sont régulièrement organisées (gymnastique douce, ateliers de cuisine…) ainsi que des petits événements (journées à thème, fête de la rentrée…), les animaux de compagnie peuvent être acceptés. « Nous sommes face à des gens qui sont en situation d'angoisse. Il faut les aider à sortir de ce carcan, à évacuer leurs pensées », poursuit Sylvie Éon qui constate les effets positifs de cette ambiance chaleureuse sur la capacité à mieux communiquer ou même à mieux se mouvoir. « Ce sont toujours des moments forts en émotion que de constater les progrès qui sont réalisés ».

L'appartenance au groupe Vivalto Vie permet essentiellement de mutualiser les coûts, et ainsi de « se concentrer pleinement sur notre cœur de métier », commente la directrice.

Loïc Gilbert, Directeur territorial L'ADAPT Région Normandie

© Askold Romanov-iStock

S'ouvrir au handicap

Repères

25 200 **demandeurs d'emploi handicapés** sont inscrits en Normandie (+ 10 % en un an).

6 %

La Semaine pour l'Emploi des Personnes Handicapées, créée il y a 19 ans par L'ADAPT (Association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées), est devenue un événement majeur en France – avec pour la première fois une dimension européenne – visant à sensibiliser le plus grand nombre à l'emploi des personnes en situation de handicap. Ce sont 18 actions qui ont été menées cette année par L'ADAPT Normandie dans de nombreuses villes de la région lors de la dernière édition.

L'accompagnement du parcours de vie et de soins des personnes en perte d'autonomie liée au handicap, est l'action prioritaire de L'ADAPT en région. L'association s'attache à innover dans de nouveaux dispositifs, renforcer et étendre sa couverture géographique, diversifier pour gérer les évolutions réglementaires et, compte tenu d'un contexte économique délicat et contraint, s'ancrer dans une logique de trajectoire budgétaire.

> Interview

Les entreprises normandes sont-elles de « bons élèves » en matière d'emploi des personnes handicapées?
Loïc Gilbert > Qu'est-ce qu'un bon élève ? C'est certes une entreprise qui atteint à minima son quota de 6 % de travailleurs handicapés, mais ce sont aussi les entreprises qui s'investissent tout au long de l'année dans une politique interne liée au handicap. On rencontre des stratégies exemplaires menées au sein des entreprises de toutes tailles. On constate, par exemple, que les professionnels des fonctions achat sont fortement intéressés par les prestations en ESAT (Établissements et services d'aide par le travail). Si les demandeurs d'emploi en situation de handicap représentent 10 % de la population en recherche d'emploi, on remarque en Normandie une augmentation des embauches en CDD, en CDI, ou en contrat de professionnalisation ainsi que le nombre de maintiens en emploi.

Quels sont les principaux freins à l'emploi des personnes handicapées en entreprise?
L.G. > Tout d'abord, l'écart entre l'offre et la demande d'emploi. Les entreprises recherchent des qualifications de plus en plus élevées, or les personnes handicapées ont un niveau inférieur au Bac (80 % ne l'ont pas). Il y a donc nécessité de les former pour leur permettre d'acquérir une qualification. D'autre part, elles sont confrontées à de nombreux stéréotypes ou des représentations qui nuisent à leur intégration. La personne en situation de handicap est vécue comme fragile, malade, alors qu'on peut être souvent handicapé et en bonne santé. De plus, les handicaps sont multiples, souvent invisibles.

Loïc Gilbert
Directeur territorial L'ADAPT Région Normandie

Tous les métiers sont-ils accessibles aux personnes handicapées?
L.G. > A priori oui, mais chaque personne en situation de handicap est singulière, ses conditions de travail et ses aménagements de postes doivent être étudiés au cas par cas. Les outils permettant de compenser ces situations sont en constante évolution et ouvrent de nouvelles perspectives. Mais pour pouvoir mettre en œuvre ses compétences, il faut pouvoir accéder à l'emploi et à l'entreprise. Le manque d'accessibilité de certains lieux rend parfois impossible l'exercice de l'emploi. L'apport des technologies et des innovations permet toutefois des adaptations de poste spécifiques. Lorsqu'une adéquation entre formation, expérience, compétence et motivation survient, alors, tout devient accessible.

CONTACTS
communication.normandie@ladapt.net
06 38 98 26 38
www.ladapt.net
www.facebook.com/ladapt.normandie

+ bilan

Énergies mobilisées

La 19e semaine pour l'emploi des personnes handicapées 2015 a été très riche en événements d'une grande variété.
151 entreprises ont été mobilisées par l'ADAPT dans la région, tant du secteur privé que public, avec une dominante tertiaire (service, commerce, banque). Le secteur agricole était présent pour la première fois. « C'est donc une réussite, car nous réussissons à mobiliser de plus en plus d'acteurs et de partenaires », souligne Loïc Gilbert. « Compte tenu de la situation tendue et se dégradant de l'emploi des personnes handicapées, un rendez-vous annuel permet de remobiliser les énergies et de rappeler la nécessité d'agir ». Ce qui n'empêche pas L'ADAPT, bien entendu de se mobiliser tout au long de l'année dans ses établissements, services et manifestations.

Le taux de travailleurs handicapés obligatoires pour une entreprise employant 20 salariés au plus.

400 **professionnels,** 34 établissements et services, 902 lits et places d'accueil pour L'ADAPT Normandie.

agenda

Janvier / Février

Stages 5 jours pour entreprendre

• Acquérir toutes les compétences clefs de l'entrepreneur.
• Concevoir et modéliser son projet de création ou reprise d'entreprise.
Du 18 au 22 janvier et du 22 au 26 février.

Stages 5 jours pour entreprendre

Module Gestion
• Améliorer et approfondir les connaissances acquises en gestion par des simulations et des exercices pratiques : lundi 29 janvier.

Renseignements : 02 31 54 54 54
www.cci14-manifestations.fr/entreprendre

Eductours

• Lundi 25 janvier, de 8h00 à 18h30, sur le thème : Un week-end en « mode parisien ».
• Lundi 7 mars, de 8h00 à 18h30, sur le thème : « Glisse » en Suisse Normande.

Renseignements : 02 31 54 54 54

« Envie de vous lancer »

Réunions d'information sur la création ou la reprise d'entreprise. À la CCI Caen Normandie, les jeudis 4 février et 4 mars, de 9h00 à 11h30.

Contact : 02 31 54 54 54

Permanence des experts sur la propriété industrielle :

Jeudis 28 janvier et 25 février, de 9h00 à 12h00, à la CCI Caen Normandie.

Permanence des avocats :

1er et 3e lundi de chaque mois de 14h00 à 17h00, à la CCI Caen Normandie.

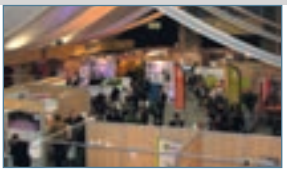
Permanence des notaires :

3e lundi de chaque mois, de 9h00 à 12h00, à la CCI Caen Normandie.

Sur rendez-vous au 02 31 54 54 54 ou information@caen.cci.fr

+ d'infos sur www.caen.cci.fr

Événement



Salon Planète Créa : les visiteurs étaient au rendez-vous

Le 19 novembre dernier le salon Planète Créa : créer, démarrer, reprendre, céder une entreprise en Normandie, a, une nouvelle fois attiré les futurs créateurs et repreneurs d'entreprise. Ils étaient nombreux à arpenter les allées du Centre de Congrès afin d'obtenir des informations et des conseils sur la création, la reprise et la transmission d'entreprise. Les animations ont été appréciées par tous les visiteurs.
La nouveauté 2015, le Grand Défi Entrepreneurial - 150 mn pour libérer sa créativité - a enregistré 17 participants qui ont travaillé sur un concept de textile intelligent. Le projet récompensé est un legging dépilatoire, hydratant et parfumé, destiné en priorité aux femmes.
L'édition 2015 en quelques chiffres : près de 70 exposants et partenaires, 1 139 visiteurs, 689 participants ont assisté aux diverses animations.
Selon des retours d'exposants, les contacts semblent plus qualitatifs que les éditions précédentes. Les nouveautés ont été appréciées : la zone digitale et l'animation sur les réseaux sociaux, la table ronde inaugurale et les nouvelles animations « grand défi entrepreneurial », ainsi que le nouvel agencement.

Contacts : www.planetecrea.com

Speed Dating bancaire

Un espace dédié au financement de vos projets d'entreprise

Des entretiens de 30 à 60 minutes selon le type de financement. Des rencontres avec les organismes d'aides financières. **Vendredi 29 janvier**, de 9h00 à 12h30, à la CCI Caen Normandie.

Inscriptions : 02 31 54 54 54 ou www.speeddatingbancaire.com

Entreprises

Ateliers pratiques et thématiques

« Atelier idée » : **jeudi 28 janvier** de 17h30 à 19h30
« Google analytics » : **lundi 1er février** de 9h00 à 17h00

Renseignements : 02 31 54 54 54
www.cci14-manifestations.fr/entreprendre

Industrie

90 minutes pour tout savoir

Réunions d'information gratuites pour les dirigeants d'entreprise, de 8h00 à 9h30, à la CCI Caen Normandie.

Contact : Patricia Tihy
02 31 54 54 54 - ptihy@caen.cci.fr

Tourisme

Atelier e-tourisme

Lundi 18 janvier, de 15h00 à 17h00 : « Quels sont les outils disponibles pour améliorer sa visibilité sur internet ? ».

Renseignements : 02 31 54 54 54 - www.cci14-manifestations.fr/tourisme

Éolien

Salon EWEA avec CCI Business

Avec le concours de CCI Business, **41 entreprises de la région**, engagées dans la filière éolienne, ont participé au salon European Wind Energy Association (EWEA), du 17 au 20 novembre à Paris. Rendez-vous le plus important de la filière éolienne en Europe, ce salon comptait plus de 400 exposants, 8 000 participants et 80 pays ! Il regroupe tous les acteurs de la filière : développeurs, exploitants, fabricants d'éoliennes, fabricants de composants, maintenanciers, bureaux d'études, organismes de certification, financiers, assureurs, chercheurs, institutionnels...
Parmi ces 41 entreprises, soulignons que **14 relèvent de notre territoire CCI Ouest Normandie** : ACN Normandie, AMERIS France SARL (et filiale dans l'Eure : MEGA P), Cherbourg Manutention, Ducré, Efinor, Ekium, France Corrosion, Groupe ECIA, Lassarat, Noma Composites, Oreka, Sofren, Technodoc, VDC.

En savoir plus CCI Business - **http://www.ccibusiness-normandie.fr**

Transmission d'entreprise

16e promotion de l'École des Managers de Basse-Normandie

Depuis plus de 15 ans, l'École des Managers de Basse-Normandie (EdM) accompagne et forme de jeunes dirigeants au développement et à la reprise d'entreprises. Un enjeu d'autant plus grand que de nombreuses entreprises sont appelées à changer de mains dans les prochaines années !
Le 6 novembre dernier, les 13 nouveaux stagiaires de cette 16e promotion faisaient leur rentrée. Ils sont pour certains salariés, pour d'autres filles ou fils du chef d'entreprise et viennent d'horizons très divers (industrie, services ou commerce). **Six entreprises relèvent de notre CCI Ouest Normandie :**
- **Torchio et Cie (SA)** à Hambye : Spécialiste des carrelages - www.torchio.fr
- **Contact SARL** à Juvigny le Tertre : Conseil, étude et réalisation pour valoriser vos événements (son, lumière, image, structure) - www.contact-sarl.com
- **GPLaf** à Saint-Jean-de-Daye : Fourniture et pose de Plafonds Suspendus Modulaires, l'aménagement intérieur et la petite menuiserie - www.gplaf.e-btp.fr/
- **Robine Energies Renouvelables** à Percy : Plomberie-chauffage spécialisée dans les énergies renouvelables - www.energie-robine.fr
- **Minoterie Deslandes** à Pontérambourg : Minoterie indépendante fondée en 1890 www.minoterie-deslandes.com
- **Durand Mécanique Fraisage (DMF)** à Ronfeugerai : Tournage et fraisage de pièces métalliques.

En savoir plus sur l'EdM : **patricia.rodriguez@normandie.cci.fr** - 02 31 54 40 29

Tour de France 2016

Offres Hospitalité

Du 29 juin au 4 juillet 2016, la Manche et toute la Normandie s'apprêtent à accueillir les trois étapes du Grand Départ du 103e Tour de France. En tant qu'entreprises régionales, nous vous invitons à découvrir nos offres Hospitalité, idéales pour vous faire vivre ces événements dans des conditions privilégiées.
- **30 juin : Hospitalité « Présentation des équipes »** : Airborne Museum - Sainte-Mère-Église, de 17h à 22h*.
- **1er juillet : Hospitalité « Business »** : Dîner officiel du Tour de France - Cité de la Mer - Cherbourg-en-Cotentin, à partir de 19h*.
- **2 juillet : « Le Mont-Saint-Michel en jaune »** : Brunch, Villa VIP – Mont-Saint-Michel, de 10h à 18h*.
- **2 juillet : Hospitalité « Utah Beach Musée du Débarquement »** : Cocktail déjeunatoire, Utah Beach, de 12h à 18h*.
*Les horaires sont donnés à titre indicatif.

Pour toutes réservations, contactez : Paul Guillemette, responsable Partenariats et Hospitalités, Grand Départ du Tour de France 2016 Manche-Normandie
02 33 06 69 86 ou 06 82 02 75 79 - p.guillemette@tourdefrance-manche.fr

agenda

Janvier / Février

Ateliers Tic & Com
« Les outils Google »
• **Lundi 25 janvier** de 10h00 à 12h00 à la Délégation Cherbourg Cotentin. (Cherbourg) Également en web conférence.

Contact: sgourlan@cherbourg-cotentin.cci.fr

Portes ouvertes Post-Bac
Le Groupe FIM organise ses portes ouvertes post-bac dans ses 5 centres. L'occasion de découvrir 30 formations du Bac+2 au Master et les deux écoles de commerce (École de Gestion et de Commerce et École du Commerce et de la Distribution de Basse-Normandie).
• **Samedi 30 janvier** de 10h00 à 17h00 (Granville - Agneaux - Saint-Lô - Cherbourg et Flers).

Contact : www.fim.fr/pratique/evenements-videos/

Cycle RH
« Absentéisme »
• **Mardi 23 février** de 9h00 à 11h30 à la Délégation Centre et Sud Manche (Agneaux).

Ateliers Tic & Com
« Le référencement »
• **Lundi 29 février** de 15h00 à 17h00 à la Délégation Centre et Sud Manche (Saint-Pair-sur-Mer). Également en web conférence.

Contact: slegall@granville.cci.fr

Permanences Experts
Un réseau d'experts de la CCI Ouest Normandie se tient à votre disposition.

En savoir plus : www.ouestnormandie.cci.fr/les-permanences-experts

Retrouvez l'intégralité de nos rendez-vous sur notre site :
http://www.ouestnormandie.cci.fr/agenda

+ d'infos sur
www.ouestnormandie.cci.fr

agenda

Janvier / Février

Espace créateurs

À la CCI Portes de Normandie à Evreux
- **13 janvier et 10 février :** « Réunion d'information micro-entreprise ».
- **19 janvier :** « Atelier - Prévisionnel ».
- **20 janvier et 3, 24 février :** « 1/2 journée d'information - Porteurs de projet ».
- **26 janvier :** « Atelier - Juridique ».

Inscriptions : 02 32 38 81 01
espace-createurs-eure@normandie.cci.fr

Rendez-vous Experts

Permanences gratuites tous les lundis de 9h00 à 17h00.
- **11 janvier et 8 février :** RSI

Inscriptions: 02 32 38 81 09
nancy.moreau@normandie.cci.fr

Formation : Permis d'exploitation

À la CCI Portes de Normandie à Evreux de 9h00 à 18h00. Tarif : 560 € (2,5 j) - 260 € (1 j).
- **27 au 29 janvier :** « Café-Hôtel-Restaurant ».

Inscriptions : 02 32 38 81 09
crystel.lecarpentier@normandie.cci.fr

Les jeudis de l'économie

- **28 janvier** à Alençon **:** Loi de finances 2016 et actualité fiscale : quel impact pour les entreprises.

Contact: florence.denis@normandie.cci.fr

1er Startup Weekend

- **les 26, 27 et 28 février** à Pont-Audemer.

Contact : antenne Pays Risle Estuaire
franck.lorentz@normandie.cci.fr

Guide Formation continue 2016

Accompagne le développement des compétences.

Contact : CCI Formation Eure - 02 32 28 70 50
Téléchargeable sur : www.eure.cci.fr

+ d'infos sur
www.alencon.cci.fr
www.eure.cci.fr

Emplacement commercial

« Ma Boutique Test » à Evreux

La CCI Portes de Normandie, en partenariat avec le GEA et la Ville d'Evreux, dans le cadre de la redynamisation du cœur de l'agglomération de la ville, propose ce concept inédit qui met à disposition un emplacement commercial de 1er choix en plein cœur de la ville ; 42 m² de surface, local mis à neuf, sans droit d'entrée, au loyer progressif. Ce concept inclut l'accompagnement de la CCI à la création, au développement et à la recherche de financement sur une zone de chalandise estimée à plus de 80 000 habitants.

Renseignements et dossiers de candidature : CCI Portes de Normandie
Carole Richard - 02 32 38 81 09

Taxe d'apprentissage 2016

Choisissez le CFA Écoles Supérieures CCI Eure

Donnez du sens à votre versement, soutien financier indispensable pour : financer la formation dispensée à nos 300 apprentis, optimiser leur environnement de travail, révéler les talents et participer à notre projet d'établissement.

Contact : Chrystel Le Clec'h - 02 32 28 70 58 - chrystel.leclech@normandie.cci.fr

Formation

Nouveau : de l'idée à l'objet

Les 19 et 25 janvier – les 1er, 11 et 23 février 2016, des demi-journées de sensibilisation à l'impression 3D. CCI Formation Eure propose, en partenariat avec La Direccte, son programme de sensibilisation à l'impression 3D pour : découvrir l'étendue des possibilités offertes par l'impression 3D, identifier les différentes technologies, cerner les aspects légaux de l'impression 3D, apprendre les bases de la modélisation 3D.

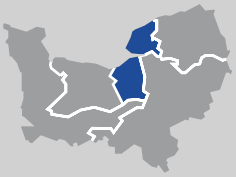
Inscriptions : Sandrine Le Floch - 02 32 28 70 09 - session gratuite, inscription obligatoire.

Patrimoine culturel

L'École dentellière d'Alençon, une fondation pour un art unique, par Hélène Klein

L'école obligatoire, l'exode rural, l'évolution des mœurs, les crises, les guerres, le progrès technique sont autant de facteurs qui auraient pu reléguer l'art du point d'Alençon au rang de souvenir. En 1903, quelques hommes agissent pour conserver la mémoire du geste. Paul Bohin et quelques chefs d'entreprise, membres de la Chambre de commerce d'Alençon, décident d'ouvrir une école dentellière.
Découvrez l'histoire inédite de cet établissement, et comment la Chambre de commerce a contribué à préserver, non seulement une technique d'exception, aujourd'hui inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO, mais aussi un art qui fait la fierté des Alençonnais.

Informations : disponible sur www.alencon.cci.fr et dans les librairies du département de l'Orne - 14,90 euros



Entreprises

1ers Trophées des Entreprises de l'Estuaire

Afin de mettre en lumière des entreprises et leurs dirigeants qui se distinguent par leur dynamisme et leur investissement dans la vie économique locale, la CCI remettra les « Trophées des Entreprises de l'Estuaire » le 28 janvier prochain à 19h30 au Havre - CCI, 181 quai Frissard.

Contact : ccanino@seine-estuaire.cci.fr

Clubs

Permanences Sécurité à Bolbec

Le **Club Sécurité** a pour objectif d'améliorer la sécurité dans les entreprises de la ZI de Port-Jérôme, en mettant en place des « standards de sécurité » communs dans les entreprises et en développant des actions de formation. Organisées par la CCI et le Club Sécurité, des **permanences Sécurité** sont assurées gratuitement à Bolbec tous les derniers jeudis du mois. Réalisées par des professionnels du secteur pour les dirigeants de TPE-PME, elles vous permettront d'obtenir des informations réglementaires (normes incendie, hygiène, EPI...) et d'être conseillé dans l'élaboration de votre document unique, de vos outils et l'organisation sécurité au sein de votre entreprise.

Contact : Vestale Réaux - 02 32 84 47 50 - vreaux@seine-estuaire.cci.fr

Nouveaux dirigeants

Pour s'informer, échanger et partager entre jeunes chefs d'entreprise, le **Club des nouveaux dirigeants** organise sa prochaine réunion le **19 janvier** au Havre.

Contact : Yolaine Guillotin - 02 35 55 26 06 - yguillotin@seine-estuaire.cci.fr

Entreprises

Les « Entretiens du vendredi »

Le CIP du Havre Estuaire a mis en place les « Entretiens du vendredi », une cellule d'écoute et d'orientation pour tous les chefs d'entreprise confrontés à des signes de difficultés : Urssaf, RSI, TVA, fournisseurs, charges sociales, impôts, trésorerie, Prud'hommes, litiges clients, litiges propriétaires, etc.
Ils sont reçus de manière confidentielle, anonyme et gratuite par un trio de professionnels bénévoles : un expert-comptable ou un commissaire aux comptes, un avocat ou un ancien juge du tribunal de commerce et un conseiller de la Chambre de Commerce ou de la Chambre de Métiers, etc.
Ces entretiens permettent d'orienter les dirigeants vers les dispositifs d'aide adaptés, et de les informer sur les outils de prévention proposés par la loi. L'objectif est de dialoguer avec les chefs d'entreprise pour les conforter dans le choix des solutions qui permettront de pérenniser leur entreprise.

Prochaines permanences : vendredis 22 janvier, 5 et 19 février sur rendez-vous.

Inscriptions : 02 35 55 27 24

agenda

Ateliers CCI Solutions

Les CCI de l'Estuaire proposent des ateliers thématiques, d'une durée de 4 heures, fournissant au chef d'entreprise **des connaissances et des outils pour optimiser la conduite de son entreprise**. Les ateliers correspondent à une formation courte et opérationnelle basée sur des cas pratiques, avec approche pédagogique et interactive basée sur l'échange entre l'intervenant et les participants, pour monter en compétence et en efficience.

Développer son chiffre d'affaires
- **Définir son plan d'actions commercial** (2 février)
- **Organiser sa prospection commerciale** (10 mars)
- **L'entretien de vente : argumenter et conclure** (5 avril)
- **Gestion des tableaux de bord commerciaux et fidélisation de la clientèle** (10 mai)

Développer son activité avec les marchés publics
- **Répondre à un marché public** (28 janvier)
- **Réponse dématérialisée et signature électronique** (28 janvier)
- **Répondre en sous-traitance / co-traitance - Se multiplier pour plus d'efficacité** (24 mars)
- **Comment se constituer en GME ?** (21 avril)

Inscriptions :
Pôle Appui : 02 35 55 27 08
ou 02 35 11 25 24
blecerf@seine-estuaire.cci.fr
criou@seine-estuaire.cci.fr

Permanences Experts

Des experts tiennent des **permanences gratuites, confidentielles et individuelles** dans vos CCI : avocats, notaires, juristes fiscalistes, experts-comptables, douanes, RSI, ...
Vous êtes dirigeant d'entreprise, créateur ou repreneur et vous avez des interrogations spécifiques, le réseau d'experts se tient à votre disposition pour vous aider dans les différentes étapes de la vie de votre entreprise.

Dates des permanences :
www.seine-estuaire.cci.fr

+ d'infos sur
www.seine-estuaire.cci.fr

agenda

Janvier / Février

Envie de vous lancer

Vous avez un projet de création ou de reprise d'entreprise et vous souhaitez obtenir les renseignements nécessaires pour décider si vous vous lancez dans votre projet. Vous avez besoin de comprendre le parcours du créateur / repreneur (savoir ce qu'il faut faire, quand et pourquoi le faire), venez participer à notre réunion « Envie de vous lancer ».

• **Le 5, 12, 19 et 26 janvier**
• **Le 2, 9, 16 et 23 février**
• **Le 1er, 8, 15, 22 et 29 mars**
de 9h00 à 12h00 à Rouen, 10 quai de la Bourse.

• **Le 11 et 25 janvier**
• **Le 8 et 22 février**
• **Le 7 et 21 mars**
de 9h00 à 12h00 à Dieppe, 4 bld du Général-de-Gaulle.

• **Le 4 janvier**
• **Le 1er février**
• **Le 7 mars**
de 9h00 à 12h00 à Elbeuf, 28 rue Henry.

• **Le 29 janvier**
• **Le 26 février**
• **Le 25 mars**
de 14h00 à 17h00 à Yvetot, 4 rue de la Brême et à Neufchatel-en-Bray, 23 Grande Rue Saint Jacques.

Inscriptions: http//www.seinemernormandie.cci.fr/de-lidee-au-projet-creer-une-entreprise

Rencontres experts

Vous êtes dirigeant d'entreprise : un réseau d'experts se tient à votre disposition : avocats spécialisés en propriété intellectuelle et technologies de l'information, TIC, RSI, conseil en communication & stratégie commerciale, juristes fiscalistes, experts-comptables, notaires...Sur rendez-vous, prestation gratuite.

Inscriptions : 02 32 100 500
http://www.seinemernormandie.cci.fr

+ d'infos sur
www.seinemernormandie.cci.fr

Communication

Lancement du site internet CCI Seine Mer Normandie

Le site de la CCI Seine Mer Normandie, fusion des trois sites de Rouen, Dieppe et Elbeuf, est en ligne : **www.seinemernormandie.cci.fr**

Un site plus personnalisé en fonction du profil de l'internaute
Créateur-repreneur, cédant, industriel, commerçant, prestataire de service, étudiant, partenaire institutionnel, en fonction de son profil et de ses attentes, l'internaute trouve : conseils, informations pratiques, guides et diagnostics...
La refonte de sites internet s'inscrit dans le cadre d'une démarche nationale du réseau des CCI qui se décline à l'échelon régional.

Un site internet plus ergonomique et plus fonctionnel
Un accès par besoins et par profil, une navigation optimisée, un accès à l'information simplifié et une mise en contact facilitée sur toutes les thématiques liées à la création et au développement de l'entreprise.

Formation

Stage 5 jours pour entreprendre

Déterminé à entreprendre, vous vous posez mille et une questions : quoi faire, comment et dans quel ordre ? Nous vous proposons de vous former auprès de notre équipe de professionnels. Ils ont à cœur d'être pédagogiques et concrets grâce à une méthodologie, illustrée de leur expérience du terrain.

• Le 4, 5, 8, 9 et 10 février de 9h00 à 17h30 à Rouen, 10 quai de la Bourse.

• Le 25, 26, 29 février et 1er et 2 mars de 9h00 à 17h30 à Dieppe, 4 boulevard du Général de Gaulle.

• Le 10, 11 14, 15 et 16 mars de 9h00 à 17h30 à Elbeuf, 28 rue Henry.

Renseignements : http://www.seinemernormandie.cci.fr/5-jours-pour-entreprendre

Atelier

Le micro-entrepreneur, régime simplifié ?

Venez découvrir les subtilités de ce dispositif durant notre atelier. Deux temps forts, la théorie de « A à Z » le matin mais surtout la mise en pratique l'après-midi. Au-delà de vérifier que ce dispositif est bien adapté à votre projet, nous vous proposons de vous former à vos futures obligations comptables (factures, cahier des recettes, liasse fiscale...).

Le 28 janvier, 25 février et 24 mars, de 9h00 à 16h30 à Rouen, 10 quai de la Bourse.

Inscriptions : http://www.seinemernormandie.cci.fr/devenir-micro-entrepreneur

SEPEM industries Nord-Ouest

1ère édition

SEPEM Industries

Le salon Nord-Ouest

Le salon des Services, Equipements, Process Et Maintenance

ROUEN
26 - 27 - 28 janvier 2016

467 Exposants

Les solutions "coeur d'usine" pour toutes les industries

Le 1er salon industriel organisé dans la région depuis plus de 10 ans !

Une réponse groupée à toutes vos problématiques : PRODUCTION, MAINTENANCE, SÉCURITÉ, ENVIRONNEMENT...

467 Exposants dans tous les savoir-faire !

GRATUIT :
Navettes routières
Parking / Entrée / Vestiaire
Catalogue des exposants

5€ offerts sur votre repas si vous arrivez avant 11h...

Votre badge visiteur gratuit sur :

www.sepem-industries.com

05.53.49.53.00

www.sepem-industries .com

LE HAVRE / Patrimoine Mondial de l'Humanité
> À 2 H DE PARIS

Fin 2016, ouverture du nouveau

Centre de Congrès et d'Exposition du Havre

UN SITE MODULABLE ET FONCTIONNEL

- 2 AUDITORIUMS DE 400 ET 2100 PLACES
- 12 SALLES DE SOUS-COMMISSIONS
- 1 ESPACE DE RÉCEPTION DE 850 M²
- 1 SURFACE D'EXPOSITION DE 7100 M²

de Congrès et d'Exposition

RÉSERVEZ DÈS AUJOURD'HUI :

Contact commercial :
Tél. + 33 (0) 2 32 92 52 45 / Fax + 33 (0) 2 32 92 52 50
entreprises@dockslehavre.com